le franco albertain

Mercredi le 18 juin 1975 Volume 8 Numéro 29 — 15 cents

Plus de 4000 personnes au Théâtre Français d'Edmonton

Edmonton (GL) - La cinquième saison du Théâtre Français d'Edmonton peut à juste titre être considérée comme une bonne saison, si on en juge par le rapport d'activités qu'a déposé Jean Fortier au bureau de direction jeudi soir dernier.

La saison régulière a attiré 3397 spectateurs pour quatre spectacles. On a présenté, en effet, "Le Bal des Voleurs" (moyenne de 172 par spectacle), "Mademoiselle Julie" et "N'te promène donc pas toute nue" (114), "Bousille et les Justes" (163) et "Procès à Jésus" (109).

A cela, il faut ajouter un spectacle qui a été présenté par le Cercle dramatique de St-Paul: "La Fugue de Léonard" dont on a donné deux représentations et qui a attiré au total 223 personnes.

A l'occasion de la réunion annuelle des Sociétés savantes, on a de nouveau présenté "Bousille et les Justes" à trois reprises, et on a obtenu un total d'assistance de 211 spectateurs.

Cette même pièce de Gélinas avait aussi été présentée à Falher, et 376 personnes avaient assisté au spectacle.

Ce qui totalise 4,153 pour l'ensemble de la saison.

Pas assez...

On a fait remarquer au cours de la réunion qu'on devrait s'attendre à une bien meilleure participation, compte tenu de la population francophone de la ville d'Edmonton. On ne semble pas avoir trouvé encore la formule qui attirerait une plus grande foule aux spectacles.

Si on tient compte de la moyenne d'assistance, il y aurait eu augmentation sur les années précédentes (849 spectateurs par pièce présentée, ou 141 par spectacle, en moyenne). Mais le rapport de Jean Fortier ne fait pas de telles comparaisons. "S'il fallait établir des comparaisons avec les années précédentes, y lit-on, il faudrait s'assurer que les données soient équivalentes au sujet du nombre, de la nature et des conditions des spectacles en question: par exemple des spectacles gratuits ne peuvent être assimilés à des spectacles payants. Or ces renseignements sont difficilement répérables".

Ateliers

Le rapport fait mention aussi d'ateliers en art dramatique qui ont eu lieu à Edmonton, et d'animation que le T.F.E. a faite à St-Paul et dans les écoles d'Edmonton avant les spectacles.

De même il mentionne que parmi les transformations et les aménagements réalisés cette année, il y a l'installation d'un système "intercom" entre la salle de projection et l'arrière-scène, et la construction de loges et d'une salle de maquillage.

Soirée de reconnaissance

La réunion du Conseil d'administration de jeudi soir dernier était en quelque sorte une soirée de reconnaissance, d'abord à l'en-

(suite à la page 3)



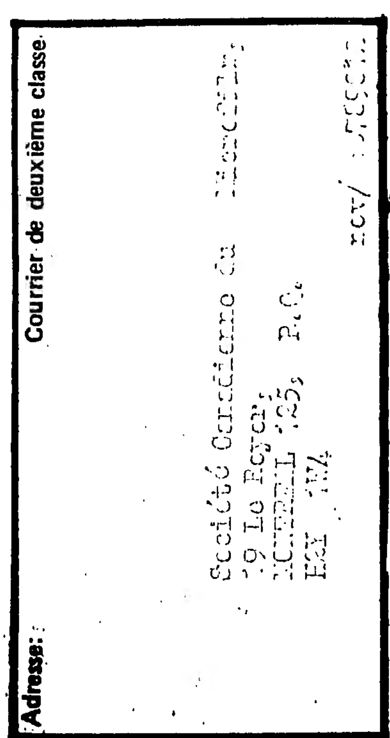
Le président du T.F.E., Me Louis A. Desrochers et le Père Jean Fortier qui vient de terminer son mandat comme directeur artistique intérimaire.

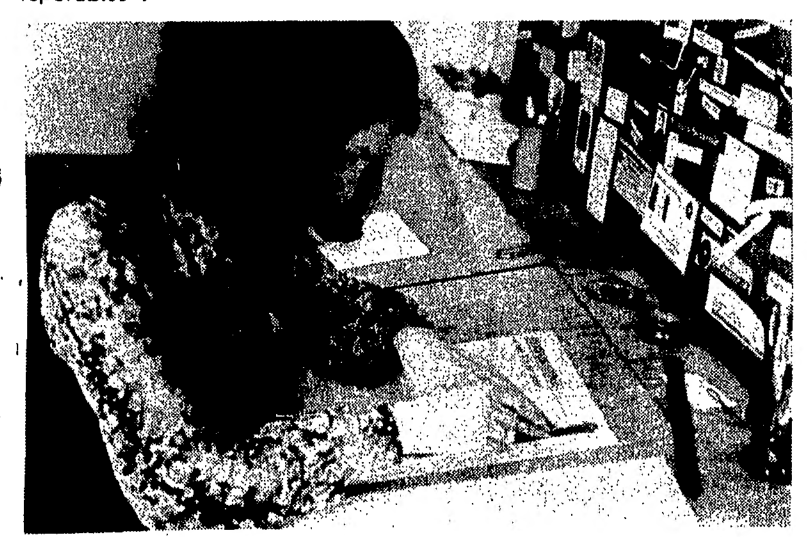
sommaire

Président



C'est M. Noël CONSTANTIN qui a été élu président du Conseil paroissial de St-Thomas d'Aquin pour remplacer M. Joseph Labossière qui vient de terminer son mandat. M. Henri Groleau a été élu vice-président et M. Maxime Lemay secrétaire. Les autres membres du comité paroissial sont M. Henri Vallée (finances), Mlle Elaine Collins (éducation), Sr Thérèse Verrier et M. Raoul Coulombe (liturgie), Cécile Chartrand (social) et M. Hébert (jeunesse).





DEPART. C'est avec regret que le FRANCO-ALBERTAIN se voit privé des services de sa compétente maquettiste, Mme Louise Chartrand qui, depuis près de quatre ans, a fait bénéficier l'équipe du journal de son savoir-faire, de sa gaieté et de son dévouement. Nous lui disons toute notre reconnaissance et nous lui souhaitons un heureux retour dans la "belle province"...

L'A.C.F.A. de Bonnyville fera une auto-évaluation

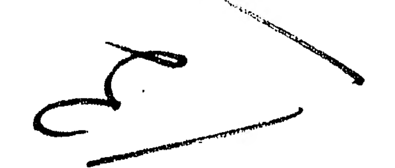
(Communiqué) - L'Association Canadienne-Française de l'Alberta, régionale de Bonnyville, a reçu une subvention au montant de $4,680.36 du Secrétariat d'Etat dans le but d'évaluer les services que rend l'Association aux citoyens de Bonnyville et de la région. La régionale, aux termes de l'entente, financera elle-même 25 pour 100 du coût total du projet.

Ce projet sera exécuté par le Service étudiant communautaire. Quatre étudiants de l'école centralisée de Bonnyville y participeront. Il s'agit de Nicole Bugeaud, Suzanne Vincent, Louise Vincent et Christine Laing.

L'équipe comprend également une étudiante du Collège Universitaire St-Jean d'Edmonton, Mlle Carole Ouimet.

Durant les mois de juillet et août, on fera remplir un questionnaire dont les réponses seront par la suite confiées à un ordinateur. Les résultats permettront ensuite de faire des recommandations. Le groupe de travail se mettra à l'oeuvre le 7 juillet. Entre temps, il fera le travail de préparation nécessaire.

C'est M. Donald Cyr, ancien président régional de l'A.C.F.A., qui est responsable du projet.



fenêtre sur le monde

AUTOBUS APPELÉ PAR TÉLÉPHONE

Le groupement Tregie, appartenant au groupe Renault, va tenter dans la banlieue ouest de Paris, une expérience de "Busphone" dont le principe est analogue à celui du radio-taxi. Il s'agit de minibus de dix-sept à vingt places, dont l'agencement intérieur et le "design" ont été particulièrement étudiés pour donner satisfaction à la clientèle. Le client appelle par téléphone un poste central, lequel répartit les demandes aux différents autobus de la flotte qu'il gère. Le "Busphone" est conçu pour circuler sur des zones de moyenne densité en prolongement du trajet terminal du réseau ferré. Aboutissant à une ligne de métro ou à une ligne de train de banlieue, il devrait permettre aux banlieusards d'arriver à l'heure à leur train. Aux heures creuses, il est destiné à desservir les supermarchés, hôpitaux, etc. Pour appeler le "Busphone", on pourra utiliser son téléphone personnel, ou bien l'une des bornes spéciales d'appel téléphonique gratuit qui seront installées dans les gares, arrêts d'autobus, centres commerciaux, etc. Le délai d'attente maximum ne dépassera pas les vingt minutes même pour un appel inopiné d'un endroit inusité.

DEUX SUBVENTIONS POUR LA DÉFENSE DE LA VIE FAMILIALE

QUÉBEC - Le ministère des Affaires sociales vient d'accorder une subvention à Séréna-Québec (service de régulation des naissances) totalisant une somme de $27,750.00 à titre de contribution du ministère aux activités de cet organisme en 1975/1976. Séréna-Québec implanté à Montréal depuis vingt ans voit principalement à former des moniteurs pour l'enseignement de la méthode sympto-thermique comme moyen naturel de régulation des naissances. Rappelons que depuis août 1974, Séréna-Québec est devenu une corporation provinciale affiliée à Séréna-Canada, constituée elle-même au début de 1974.

PIQUE-NIQUEZ EN TOUTE SÉCURITÉ

L'Association des consommateurs du Canada vous conseille de bien vérifier lorsque vous allez en pique-nique que les denrées périssables sont conservées à la bonne température. Des aliments réfrigérés peuvent devenir chauds et dangereux si vous voyagez longtemps dans la chaleur. Des bactéries d'origine alimentaire qui peuvent causer des dérangements d'estomac et d'autres symptômes d'empoisonnement alimentaire se développent mieux dans les aliments tièdes. Des aliments comme les tartes à la crème, les fruits de mer et d'autres plats à base d'oeufs, de poisson, de viande et de volaille devraient être conservés dans un endroit froid (moins de 40° F ou 4 ° C).

CITOYEN (NE) DE L'ANNÉE

EDMONTON - Cette année marque le 31e anniversaire du "Prix du Citoyen de l'année" décerné par les Jaycees d'Edmonton. Depuis 1944, les Jaycees honorent un individu digne de ce titre, jugé par son travail au sein de sa communauté. Mercredi, le 18 juin vous êtes invité au banquet du "Prix du citoyen de l'année" qui aura lieu à l'hôtel Londonderry, (13103 - Fort Road). Le "cocktail" commencera à 6h.00 p.m., le dîner à 7h.00 et c'est durant la soirée que sera révélé le nom du gagnant ou de la gagnante.

QUATRE NOUVEAUX JOUEURS SE JOIGNENT AUX OILERS

EDMONTON - **Les Oilers d'Edmonton ont annoncé la semaine dernière la signature du contrat de quatre nouveaux joueurs de hockey. En effet, les jumeaux Ted et Bob McAneeley, ont été acquis des Oakland Seals et Kerry Ketter et Allie Sutherland, tous deux auparavant de l'organisation des Atlanta Flames, ont signé un contrat avec les Oilers. Au dire de Bill Hunter, ces quatre joueurs ont la jeunesse, le talent et l'agressivité qu'il recherchait pour l'équipe.**

LA LANGUE UKRAINIENNE VOUS INTÉRESSE-T-ELLE?

Le collège communautaire Grant McEwan d'Edmonton offre cet été un cours de langue, de musique, d'histoire et de culture ukrainienne. Ce cours, d'une durée de 2 semaines, soit du 7 au 18 juillet, est désigné pour les jeunes âgés de 12 à 16 ans. Les classes auront lieu du lundi au vendredi au campus de l'Assomption, 10766 - 97e rue et compteront 4 heures d'instruction par jour. M. Bill Sawchuk sera la principale personne-ressource de ce cours. Tous ceux qui sont intéressés sont priés de s'inscrire avant le 20 juin, au coût de $40.00 par personne. Si vous désirez plus de renseignements ou si vous voulez vous procurer une demande d'application, écrivez au Continuing Education Division au Collège communautaire Grant MacEwan, 10045 - 156e rue, Edmonton ou signalez le numéro 484-7791.

LE DR HOROWITZ DESIGNÉ VICE-PRÉSIDENT (ACADEMIC) DE L'UNIVERSITÉ DE L'ALBERTA

EDMONTON - Le Dr Myer Horowitz, 42 ans, a été nommé au poste de vice-président (académic) de l'Université de l'Alberta. Il a été désigné par le bureau des gouverneurs de l'université, au cours de leur assemblée, le 6 juin dernier. Le Dr Horowitz, qui rentre en fonction comme vice-président le 1 juillet 1975, remplacera le Dr Henry Kreisel. Le Dr Kreisel a terminé un stage de 5 ans comme vice-président et va commencé une année sabbatique durant laquelle il se rendra en Angleterre. Depuis le mois de juillet 72 le Dr Horowitz était Doyen de l'éducation, ici, à Edmonton.



BON VOYAGE, MAIS...ATTENTION!

Dans bon nombre d'endroits, les autorités ne tolèrent pas les cheveux longs, la barbe ou le tenue vestimentaire débraillée. Plusieurs sociétés "encore dans l'obscurité" s'offusquent à la vue de bras dénudés, de pantacourts et de micro-jupes. Dans certains pays, il n'est pas permis de photographier où et qui bon vous semble; vous commettrez une infraction grave si vous ne respectez pas les interdictions. Comme vous êtes étranger, il est conseillé de suivre les coutumes locales et d'éviter les tabous sociaux. Dans le doute, renseignez-vous.

Dates à retenir

JUIN - JUILLET 1975

15 Tournoi de Golf de Trochu	16	17 Visite de la nouvelle résidence des Soeurs de la Charité d'Evron au 8521 - 91e rue de 2h. à 5h. p.m.	18 Réunion de tous les parents qui veulent envoyer leurs jeunes aux Camps des Jeunes Francophones à 20h. dans le sous-sol de l'église St-Joachim	19 BINGO de la paroisse St-Thomas 19 - 22 juin Liberace à Edmonton	20 21 au 24 juin Conférence nationale de danse au Canada à Edmonton	21 Projet d'F.J.A. à Edmonton 21-22 juin Journées des Pionniers à Morinville
22 Histoire du cinéma Bibliothèque centrale d'Edmonton "Movies Learns to Talk" "The Music Box" 2h. p.m.	23	24 24 juin au 1er juillet SEMAINE DU CANADA	25 Projet d'F.J.A. à Calgary	26 26-29 juin Jeux d'été du Centenaire à Fort Saskatchewan	27 Projet d' F.J. A à Rivière-la-Paix Jamboree de Danses carrées à Hinton	28 28 juin - 1 juillet Festival folklorique international à Red Deer 28-30 juin Tournoi de pêche à Bonnyville
29 27-29 juin Rassemblement national pour quadrilles à Hinton	30 30 juin - 1 juillet Journées sportives et rodéo à Kinuso 30 juin - 2 juillet Stampede à Ponoka	1 Juillet FETE DU CANADA	2	3	4 Projet d'F.J.A. à Fort McMurray	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16 16-26 juillet Journées du KLONDIKE à Edmonton	17	18	19

(Suite de la première page)

Plus de 4000 personnes au T.F.E.

droit du directeur artistique Jean Fortier qui a terminé son mandat, puis à l'endroit des metteurs en scène.

On sait que Jean Fortier avait accepté de servir de directeur artistique pour la saison 1974-75 en attendant que le Bureau de direction fasse le nécessaire pour trouver une personne permanente à ce poste. C'est Mme Claire Ifrane qui occupera ce poste au mois de septembre. Quant à Jean Fortier, il prend une année sabbatique et sera absent pour une période de plusieurs mois.

Le président du T.F.E., Me Louis A. Desrochers a remercié vivement Jean Fortier qui a accompli cette tâche bénévolement, et lui a remis une bourse de voyage en signe de reconnaissance.

Par ailleurs, ce dernier a exprimé sa gratitude à l'endroit des metteurs en scène qui ont travaillé dans l'ombre pour présenter les spectacles de cette année. Il s'agit de Mme France Levasseur-Ouimet (Le Bal des Voleurs), de Jean-Marcel Duciaume (Mademoiselle Julie), le P. André Mercure (Bousille) et Richard Mageau (Procès à Jésus). Le Père Fortier avait lui-même assuré la mise en scène de "N'te promène donc pas toute nue".

Au cours de cette réunion, M. Hector Therrien a présenté le rapport financier du T.F.E., qui a été approuvé, et le Bureau d'administration a également expédié quelques affaires courantes. La saison est terminée: il faut maintenant préparer la suivante.







Lors de la dernière réunion du Conseil d'administration du T.F.E., Jean Fortier a tenu à manifester de façon concrète sa reconnaissance aux metteurs en scène. Sur la photo du haut, on le voit remettant une plaque au Père André Mercure; au centre, à France Levasseur-Ouimet; en bas, à J.-Marcel Duciaume. Richard Mageau qui a mis en scène "Procès à Jésus" était absent à cette occasion.

Visiteurs du Cap-de-la-Madeleine

Edmonton (GL) - Un groupe de personnes d'âge d'or du Cap-de-la-Madeleine était de passage à Edmonton la semaine dernière. Ce groupe, composé de 20 personnes, était sous la direction du Frère Campagna, s.c.

Arrivés à Edmonton lundi dernier, les visiteurs ont été reçus, mardi, au Foyer Youville à St-Albert, puis, la même journée, ils étaient les invités du club d'âge d'or de Morinville.

Le lendemain, mercredi, c'est le "Club des 60 roses" de Legal, qui les recevait; et enfin, jeudi "Le Club d'âge d'or francophone d'Edmonton" avait organisé une réception à la Maison St-Joseph. Environ 120 personnes d'Edmonton étaient présentes à cette soirée dansante qui a été une réussite complète. On était venu de tous les coins de la ville.

Le vendredi soir, ce sont les Lions d'Edmonton qui étaient les hôtes des voyageurs du Cap qui ont eu le plaisir de participer à une nouvelle soirée dansante. Au cours de la journée, des gens d'Edmonton leur avaient fait visiter la Capitale albertaine.

Le groupe a continué sa route samedi matin, en direction de Vancouver.

Bilinguisme et séparatisme

C'est à London qu'avait lieu, ces jours-ci, la conférence canadienne annuelle des maires et des municipalités.

Le bilinguisme est à l'honneur dans ces grandes occasions mais même là, cela n'a pas l'heur de plaire à tous les maires du Canada.

Madame la Mairesse Ida Patterson d'Estevan en Saskatchewan a exprimé à ses collègues qui prenaient part à un atelier sur le développement culturel comment elle appréciait l'attitude des délégués francophones qui s'adressaient en anglais à la conférence. Madame la mairesse s'est plaint d'avoir à ajuster un écouteur à ses oreilles pour entendre la traduction des discours de Messieurs les maires qui s'adressent à la conférence en français.

Le Maire Trépanier de Sherbrooke qui s'était fait un point d'honneur de s'adresser toujours en français aux différents maires du Canada, a protesté de cette plainte de Madame la mairesse: "Je n'aime tout simplement pas me mettre cet écouteur dans les oreilles, a répondu Madame Patterson; d'ailleurs mes ancêtres étaient des Vikings qui sont venus au Canada bien avant les français et les anglais; les délégués francophones devraient parler anglais s'il ne leur est pas absolument nécessaire d'utiliser le français.

Le Maire Trépanier qui est parfaitement bilingue a dit s'étonner de l'impolitesse de Madame Patterson: "J'ai le droit d'être accepté dans ce pays quand je parle français," a fait remarquer M. Trépanier; "c'est précisement un sentiment de rejet qui alimente le séparatisme". (Le Voyageur, le 11 juin 1975)



"Ceux qui me lisent savent ma conviction que le monde, le monde temporel, repose sur quelques idées très simples: si simples qu'elles doivent être vieilles comme le monde. Il repose notamment sur l'idée de Fidélité.." Joseph Conrad 1873-1924

Samedi soir le 7 juin avait lieu une soirée intime à l'occasion du départ prochain d'Edmonton du docteur Gilles Blain et de sa petite famille. On est souvent porté à juger un individu quand on le connaît mal ou pas du tout. Avant de connaître Gilles Blain je le trouvais un peu brusque, parfois "bête", toujours trop direct, et plus que souvent maladroit. Et, il n'a pas changé, il est encore Gilles Blain, l'humain, l'intelligent, le généreux. A Gilles, je souhaite une fructueuse carrière au Québec; à Roberta, un prompt rétablissement à la santé, encore de la patience; enfin à toute la famille, une belle ville de Sherbrooke digne de bons citoyens comme vous.

Naomi Loeb, la belle script assistante de CBXFT, est également à ses moments perdus une des activistes les plus acharnées de la revue "Branching Out"; mais à la contempler on constate qu'elle devrait militer plutôt pour la revue "Branching In"... Pour en connaître un peu plus au sujet de cette charmante fille, nous vous invitons à regarder une émission spéciale à CBXFT, jeudi le 19 juin à 19h.00.

Encore cette année, CHFA - Radio Canada diffusera une série d'émissions spéciales et ce directement du "Rendez-vous des Francophones" sur le terrain de l'Exposition pendant les jours du Klondike du 16 au 26 juillet prochains.

Qui prend mari prend pays. C'est une des raisons pour laquelle, la belle Louise Chartrand quitte le "Franco" cette semaine. Une des tâches de Louise parmi tant d'autres était de corriger cette populaire chronique qui plus souvent qu'autrement était pourrie de fautes. Et c'est toujours avec un grand sourire qu'elle acceptait de lire et relire chaque paragraphe, pour tâcher de sortir quelque chose de potable de ces élucubrations pas toujours bien rédigées. Je me fais donc le porte-parole de tous ses nombreux amis (es) pour la remercier sincèrement d'avoir accompli un travail parfois très onéreux, pas toujours des plus rénumérateur, avec un zèle exemplaire, et une touche des plus professionnelle. C'est sans aucun doute une grande perte pour le "Franco" mais plus encore pour ses nombreux amis.

Les travailleurs volontaires se font de plus en plus rares... où peut-on maintenant trouver une personne qui va faire quelque chose pour rien? Un groupe de jeunes filles est à la recherche d'un entraîneur pour une équipe de "fast-ball"... Si le travail vous intéresse veuillez communiquer avec Mlle Rita Bouchard a/s ACFA au 422-2736 et ce le plus tôt possible.

Par ailleurs ce n'est pas un mensonge, la direction du Franco a pensé d'offrir un magnifique cadeau à un gars qui écrit chaque semaine les "Mensonges de Benoit". Si vous apercevez ce cher monsieur, une belle jaquette de cuir sur le dos, sachez qu'il n'aurait jamais eu les moyens de se la procurer et c'est grâce aux âmes généreuses s'il peut se vanter de posséder un aussi beau manteau ...

Saviez-vous que l'école Grandin avait une maternelle où on enseigne uniquement en français? Sinon je vous l'apprends... Si vous avez des enfants qui fréquentent la maternelle Grandin, avez-vous remarqué leur progrès en français ou bien est-ce vous qui avez fait des progrès en anglais? Car pour répondre au questionnaire de l'école Grandin il faut être parfaitement anglophone. En effet, les questionnaires qui vous sont envoyés concernant les progrès de vos enfants "en français" sont bel et bien uniquement écrits en anglais. N'est-ce pas un vrai monde à l'envers?

éditorial

La semaine du Canada: Ça sert à quoi?

Comme nous l'annoncions la semaine dernière (en page 20), nous célébrerons dans quelques jours "La Semaine du Canada". Cette initiative du "Comité Canada" a reçu l'appui du Premier Minsitre de notre pays, des premiers ministres de toutes les provinces et de nombreuses personnalités canadiennes. L'invitation est donc lancée et nous sommes tous invités à participer, chacun à sa façon, du 24 juin au 1er juillet, jour de notre fête nationale.

* * *

Pourquoi une semaine du Canada? Le "Comité Canada" donne trois raisons principales: 1. pour stimuler la fierté nationale; 2. pour accentuer les avantages de l'unité nationale; et 3. pour encourager le dialogue et la compréhension entre les Canadiens.

Il y aurait certes beaucoup à dire sur chacun de ces objectifs qui devraient d'ailleurs demeurer présents à notre esprit 365 jours par année. Mais c'est peut-être un peu comme la "Fête des Mères". Nous n'aimons pas nos mamans une journée par année seulement, nous les aimons toujours. Mais une fois l'an, tous ensemble, nous voulons leur dire et leur faire sentir comment elles sont formidables.

Ainsi en est-il de la Semaine du Canada. Nous voulons faire une pause de quelques jours pour réfléchir sur la beauté et la grandeur de notre pays et pour nous demander ce que nous pouvons faire pour qu'il devienne encore plus beau et plus grand.

* * *

Un de nos plus grands sujets de fierté, pour nous Canadiens, c'est notre histoire. Qu'il s'agisse de la découverte du Canada par Jacques Cartier, de la découverte des Rocheuses par Lavérendrye, de la colonisation de l'Ouest par nos ancêtres, ou même, tout récemment, de la fondation de St-Isidore par les "Compagnons", notre histoire, comme dirait l'autre, "est une des pas pires".

Nous sommes fiers de nos pionniers et, parce que notre pays de l'Ouest est jeune, nous pouvons encore les voir et les écouter. A en juger par les réactions de nos lecteurs, les articles les plus lus du FRANCO sont ceux qui racontent l'histoire de Bonnyville ou de la communauté canadienne-française d'Edmonton. Nous aimons l'histoire parce qu'elle révèle à nos yeux des Canadiens courageux, des gens qui étaient optimistes, qui voyaient loin, qui bravaient toutes sortes de dangers. Et nous, nous n'avons pas à remonter des siècles en arrière pour les découvrir. Ils sont à peine quelques générations avant nous.

* * *

Durant la Semaine du Canada, il serait peut-être opportun de nous demander ce que diront de nous les générations futures. Comment qualifieront-elles cette dernière partie du XXe siècle? Nous vivons à l'époque d'une technologie passablement développée, nous faisons régulièrement de nouvelles conquêtes scientifiques; mais notre époque est aussi celle de la drogue, celle des grèves, celle de la surabondance, celle de la pollution, celle des scandales politiques, celle des "Jeux" (avec un "J" majuscule, s.v.p.), celle des méthodes d'éducation "dynamique" et pour nous, Canadiens-français de l'Ouest, celle de l'assimilation.

Bien sûr, chaque période de l'histoire a eu ses maux, et certains ont probablement été plus graves que ceux que nous traversons présentement. Mais ce qui fait la grandeur d'un peuple, c'est la façon dont les citoyens réagissent face à ces difficultés, ou, si l'on veut, la façon dont ils relèvent les défis.

Nous en avons des défis à relever. Autant que nos ancêtres. Ils sont différents mais pas nécessairement moins difficiles, que ce soit dans le domaine social, politique, scolaire ou culturel.

La semaine du Canada doit être pour nous l'occasion de développer de saines attitudes face aux problèmes et aux réalités que nous vivons. Le plus grand danger qui nous menace est probablement de n'avoir pas d'attitudes, c'est-à-dire pas de principes, pas de convictions, pas de prises de positions.

* * *

Ce qui est à craindre, ce n'est pas qu'un gouvernement vote de mauvaises lois, mais que les citoyens les acceptent sans rien dire. Ce qui est dangereux, ce n'est pas que des profiteurs vendent de la charogne, mais que les consommateurs, le sachant, en fassent leurs délices!

Guy Lacombe

opinions libres

Une question de langue ou de foi?

M. le Rédacteur,

J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt les lettres et opinions critiquant de façon négative ou positive, le manque de français à une soirée sociale de la paroisse St-Thomas. Je suis d'avis qu'il faut faire de graves efforts de part et d'autre pour conserver cet héritage de la langue française si nous voulons la voir se transmettre à nos enfants. Mais serait-ce s'éloigner du sujet que de demander pourquoi les paroisses canadiennes-françaises d'Edmonton sont si arriérées au point de vue liturgie, célébrations eucharistiques, organisations groupes laïcs et participation surtout des jeunes aux messes du dimanche? Que de s'attarder à vouloir tant conserver la langue et de négliger de se soucier des autres aspects que constituent une communauté chrétienne tels que: esprit paroissial qui découle d'une liturgie célébrée par tous, n'est-ce pas dévier un peu?

Faudrait-il peut-être fréquenter quelques fois des paroisses anglaises environnantes pour voir ce qui se passe depuis Vatican II. Car, en plus de perdre la langue, on perdra bientôt les chrétiens des paroisses canadiennes-françaises qui iront célébrer ailleurs le dimanche... Il y a un tas de gens qui n'attendent qu'une poussée pour faire devenir vivante une liturgie trop longtemps incomprise et trop compliquée (ce qui veut dire la même chose).

Pourquoi les francophones ne seraient-ils pas les premiers à faire de la Liturgie une expérience vivante, avec la participation de tous comme tant d'autres depuis le Renouveau Universel. Je crois que c'est la seule façon de conserver la langue de notre foi.

Agathe Schaaf
Paroisse St-Clare
Edmonton-est

Franco bilingue

Cher Monsieur Lacombe,

Au sujet de votre "éditorial" du 4 juin 1975, je dois avouer que je trouve vos expressions un peu pénibles; mais il faut tout de même être réaliste, et je suis d'accord avec vous.

Il y a tellement de nos francophones qui ne parlent ni ne lisent le français aujourd'hui que le support financier doit être bien faible pour LE FRANCO. Et je puis visionner, sans être pessimiste, la possibilité prochaine que LE FRANCO soit forcé de discontinuer son existence, faute de support.

Donc, il serait mieux d'avoir LE FRANCO bilingue que de n'avoir aucun FRANCO du tout.

Il n'est pas prudent d'agir comme l'autruche qui refuse de voir le danger qui la menace.

Moi aussi je serais triste de voir LE FRANCO mélanger le français et l'anglais, mais ce ne serait pas le premier désappointement que nous ne pouvons pas éviter. Considérons par exemple toutes les peines que notre clergé catholique nous a causées depuis quelques années. Dans certains cas, ils ont été presque la cause de l'abandon de notre foi chérie elle-même.

Vôtre bien sincèrement,

Joseph P. Dubuc
Vegreville, Alta

(suite à la page 5)

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Louise Chartrand
Composition: Lucie Gaulin

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $7.50 par année; $13 pour deux ans. Etats-Unis: $9; autres pays étrangers: $10 par année

Courrier de 2e classe, enregistrement No 1881
TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

Qui a dit ça?

"On entend souvent dire dans notre région, que les diplômés des écoles dites "high schools", ou même ceux des collèges ne savent pas épeler; ils ne peuvent pas prendre une dictée ou remplir une fiche sans faire une douzaine de fautes ridicules. Le mal est aussi grave de l'autre côté de la frontière... Seulement, au Québec, c'est l'enseignement du français qui est en souffrance. On retrouve dans les écrits des étudiants québécois un tel charabia que c'en est honteux. Là-bas, comme ici, ce sont les nouvelles méthodes d'instruction révolutionnaire qui causent cet état de quasi-analphabétisme. Les professeurs prétendent que le langage n'est qu'un moyen de communication et ne doit pas se subjuguer à une discipline intellectuelle de règles et de rhétorique. Adieu grammaire, poésie et prose classique..." *(Cyril Lessard, LE TRAVAILLEUR, New Hampshire, 17 mai 1975).*

* * * * *

"Le cancer du poumon est une cause importante /de décès/ qui semble choisir ses victimes chez les hommes de 50 à 70 ans. Quinze pour cent de tous les décès, chez les hommes au-dessus de 40 ans, sont imputables au cancer du poumon et aux autres maladies respiratoires. La relation de cause à effet entre la cigarette et ces maladies n'est pas à faire" *(Hon. Marc Lalonde, ministre de la Santé et du Bien-être, Saskatoon, le 4 juin 1975).*

* * * * *

"L'incidence croissante de la syphilis et de la blennoragie, surtout ces cinq dernières années, constitue l'une des plus grandes menaces sanitaires au pays. En 1974, on a enregistré 46,760 cas de blennoragie et 3,658 cas de syphilis. Nous croyons toutefois que les chiffres réels pourraient bien être TROIS OU QUATRE FOIS PLUS ELEVES, au moins, les difficultés inhérentes au dépistage menant inévitablement à un faible taux de déclaration." *(Ibid.)*

* * * * *

"Vu comme un état de revenu insuffisant, la pauvreté peut se décrire en termes économiques; et en termes statistiques, si on la considère en tant que phénomène quantifiable. Mais ce n'est que du point de vue humain qu'on peut en parler de manière à lui donner son vrai sens. La pauvreté, pour vous qui oeuvrez dans le domaine religieux, c'est la violence que subit l'être humain, jeune ou vieux, forcé de vivre avec des moyens insuffisants et - ce qui est plus grave encore - sans espoir de lendemains meilleurs" *(Honorable Marc Lalonde, à la conférence de la région Montréal–Ottawa de l'Eglise Unie du Canada, 2 juin 1975).*

* * * * *

"Il semble que la nature du travail, plutôt que la rétribution, devienne un élément de plus en plus important dans le choix d'un emploi. Les bons vieux emplois ne suffisent plus aujourd'hui. L'argent ne peut plus justifier le sacrifice d'une vie à un travail insignifiant, détestable et absurde. Personnellement, je ne considère pas cette quête d'emplois plus intéressants comme un besoin de s'exclure de la société, mais bien comme un désir d'apporter une contribution optimale à la vie de la société et de s'épanouir pleinement." *(Hon. Hugh Faulkner, Secrétaire d'Etat, Peterborough, Ont., le 9 juin 1975).*

L'opinion des autres

Nous PARLONS mal notre français... et pourtant nos parents ou arrière-parents connaissaient à peine l'anglais!

Est-ce un crime?

OUI, si nous persistons à vouloir le mal parler, à vouloir baragouiner indéfiniment une langue difficilement intelligible.

NON, si nous prenons les mesures nécessaires pour nous améliorer.

Nous ECRIVONS mal notre français... et pourtant, nous avons étudié pendant plusieurs années, dans des institutions françaises!

Est-ce un péché?

OUI, si, en écrivant, nous ne sentons plus le besoin d'éclairer nos doutes, si nous sommes disposés à abandonner la lutte dès la première difficulté, suivant la politique du moindre effort.

NON, si nous ne capitulons pas en face des obstacles qui menacent la pureté de notre langue, dans une province où nos compatriotes vivent constamment en relation avec une culture étrangère.

Nous PRONONCONS mal notre français... et pourtant nos ancêtres, même les moins cultivés, avaient, dans la voix, cet accent mélodique propre à nos cousins de France.

Est-ce une trahison?

OUI, si comme certains pseudo-artistes qui collaborent à Radio-Canada, nous nous acharnons à le mal prononcer.

NON, si malgré la tentation de tout lâcher, nous tenons jusqu'au bout.

Non, nous ne sommes pas des traîtres si, malgré nos années d'étude en milieu français, malgré nos origines françaises, malgré nos efforts pour bien prononcer, nous éprouvons encore des difficultés à parler la langue de nos Pères. J'y mets une condition toutefois: nous ne devons jamais lâcher! Nous devons constamment faire des efforts pour sortir de notre enlisement où nous ont plongés deux siècles d'occupation anglo-saxonne.

En d'autres mots, nous ne trahirons pas tant et aussi longtemps que nous aimerons notre langue de façon pratique, tant et aussi longtemps que nous ferons des sacrifices pour la conserver intacte, même si le succès ne couronne pas toujours immédiatement nos efforts.

DES TRAITRES, NOUS? Que chacun fasse maintenant son examen de conscience avant de se prononcer!

(Editorial, LE VOYAGEUR, Sudbury le 11 juin 1975)

OPINIONS LIBRES

(Suite de la page 4)

"Sorry, I don't speak French"

Monsieur le Rédacteur,

Cet avant-midi, j'ai fais un appel de téléphone au Bureau régional de la citoyenneté au Secrétariat d'Etat à Edmonton. Une réceptionniste à la voix charmante se présente en anglais. Moi, un peu confus, je poursuis comme de rien n'était, en français. Silence. - Allô! Allô! . - Plus rien. L'idée de raccrocher me vint. Mais je patiente malgré tout. Quelques minutes plus tard, j'entends à nouveau la voix d'une réceptionniste. Elle dit, " Sorry, I don't speak French. Don't you speak English? ". Et elle marmotte encore autres choses que je n'ai pu très bien comprendre. Pour demeurer civil, je l'ai remercié en anglais, et raccroché le téléphone.

Pourtant, l'été dernier une Franco-albertaine de la région de Rivière-la-Paix avait déjà porté plainte à l'endroit de ce même bureau fédéral à Edmonton, pour des raisons semblables. Le 26 mars 1975, le Bureau du Commissaire aux langues officielles lui écrivait dans une lettre avec une présentation impeccable ce qui suit:

Pour répondre aux besoins de la clientèle servie par ce bureau, huit postes permanents furent créés, dont quatre bilingues. Deux de ces postes sont déjà occupés par des titulaires bilingues. Le troisième, celui de directeur régional adjoint sera comblé vers la fin du mois de mars 1975. La titulaire bilingue du quatrième poste, dont une des fonctions est le service de réception est entrée en fonction le 3 mars 1975. Le bureau devrait ainsi être en mesure d'assurer un service adéquat dans les deux langues officielles.

Le Secrétariat d'Etat nous a priés de vous transmettre ses plus sincères excuses pour l'embarras et les inconvénients que cette absence de réceptionniste bilingue à ses bureaux d'Edmonton a pu vous causer.

Que doit-on en conclure?

Léo Poncelet

Réplique à Maurice Fritz

M. le Rédacteur,

Il existe une situation en Alberta où des gens de parents parlant français ne peuvent même pas s'exprimer dans leur langue maternelle, une telle voix alors n'accuse personne. La langue française n'est-elle pas le reflet de notre vie, de ce que nous ressentons, de ce que nous vivons, de ce que nous sommes?

Quelle présomption de dire que des fortunes sont dépensées à maintenir le français à Edmonton. Il s'agit de lire l'histoire de CHFA pour se rendre compte que ce sont les sous d'individus qui a maintenu ce poste durant 25 ans. Nous recevons plus d'attention que nous le méritons de la part du ministre albertain de la culture! Il faudrait étudier le développement des Colibris pour se rendre compte que l'oeuvre a existé durant 10 ans sans un seul sou du ministre de la culture.

On nous accuse d'indifférence aux événements culturels. Mais comment apprécier une culture quand on ne parle pas la langue? La langue n'est pas l'apanage d'un groupe ethnique, plutôt elle est l'expression d'une culture.

Comment ce monsieur peut-il se faire porte-parole des canadiens en nous affirmant que les canadiens ont fini d'accorder leur soutien à une culture qui agonise?

Hélène Prescott-Robb

Concours du Franco

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 10 juillet

REPONSES DU DERNIER CONCOURS

1. Léo Paul Guénette 2. neuf 3. 31 décembre 4. du 1 au 7 juin
5. Beaver Creek

QUESTIONS:

1. Quelle est la date limite pour abonner un ami au Franco pour seulement $6.50? ....
2. Qui fonda le journal "Le Courrier de l'Ouest? ....
3. Quel est le nom du projet ayant pour but de familiariser les Franco-albertains avec le cinéma? ....
4. Qui sera directeur artistique du TFE à partir de septembre prochain? ....
5. Combien de semaine dure le cours de langue ukrainienne à Grant McEwan? ....

NOM:..............................

ADRESSE:..............................

CHOIX DE LIVRE:..............................

GAGNANTS DU CONCOURS DU MOIS DERNIER

Lise Thibault de Peace River
Dolorès Tailleur de Jean Coté
Mme Edouard Servant de Falher

LIVRES A CHOISIR

LIVRES POUR ENFANTS

POESIE:
La salle des Rêves (Rita Lasnier)
Infrajour (Sylvie Sicotte)
La guerre promise (Pierre Laberge)
Oeuvres poétiques (Paul Morin)
Salamandre par Paul Savoie
Une symphonie inachevée (Mémoires) par Wilfrid Pelletier

ROMANS:
Mon 29e meurtre par Joey (policier)
Rhum Soda (Réal Benoît)
Cinquième emploi (Robertson Davies)

THEATRE:
Neige et palmiers (Louise Maheux-Forcier)

DIVERS:
Vivre c'est vendre (Jean-Marc Chaput)
Comment tirer le maximum d'une mini-calculatrice (Henri Mullish)
Les maudits Journalistes (Solange Chaput-Rolland)
Le golf (Luc Brier)
Je décore avec des fleurs (Mimi Bassili)
Les assoifés du crédit (Fédération des ACEF)
Photo-guide par Antoine Desilets
Ciné-guide par André Lafrance
Les ustensiles en Nouvelle-France (Robert-L. Séguin)
Notre histoire: Quebec-Canada
Introduction au marketing (Pierre Filiatrault
Voir clair au jeu de dames (Henri Tranquille)
Breuvages pour diabétiques (Suzanne Binet)
Dossier Untel par Jean-Paul Desbiens
Le face-lifting par l'exercice (Sento Maria Rungi)

Le cinéma t'intéresse?

T'as toujours voulu apprendre à en faire? Enfin, comme francophone de l'Ouest, tu as une chance unique de participer à une expérience de production sur film ou par vidéographie, une chance de te perfectionner ou d'apprendre à partir de zéro la technique du film et de la vidéographie. L'Office National du Film a implanté à Winnipeg, un bureau de production française qui s'occupe de tout l'Ouest par un programme qui s'appel "régionalisation".

Le but...

A long terme... faire en sorte qu'il y ait des équipes de production francophones de l'Ouest qui produisent des films dans l'Ouest, sur des thèmes de l'Ouest, et ce, à un niveau professionnel. Pour l'instant il faut les former, ces équipes...

Comment?

En trouvant les francophones qui ont du talent dans le domaine et qui deviendront éventuellement professionnels dans le métier, en donnant les moyens à ces francophones d'apprendre par des cours, des productions, amateur et semi-professionnels. (services techniques, d'information, d'organisation et d'expression); en appuyant et organisant tout projet de formation francophone dans le domaine (atelier, stages, etc...); en prouvant par action concrète qu'une expression Ouest en cinéma est possible...

Tu veux faire du film ou de la vidéo. Tu veux suivre des cours ou participer à des ateliers, tu veux de l'information? T'as un projet à présenter?

Voici comment faire...

Entrer en communication avec le membre de la région qui siège au comité d'action régional pour des renseignements supplémentaires. (Les noms figurent plus bas); obtenir de lui ou elle, une fiche d'information cumulative que tu remplis par rapport à ce que tu veux faire, ou à ce dont tu as besoin; et envoyer cette fiche au producteur délégué à Winnipeg, (adresse plus bas) avec tout document ou information supplémentaire sur le projet.

Le comité d'action régional est composé de personnes bénévoles choisies parmi les différentes communautés francophones de l'Ouest. Ce comité participe au processus de décision de la programmation de la production française dans l'Ouest. Le comité d'action régionale se réunit à toutes les six semaines pour recommander les projets qui méritent une action du bureau de Winnipeg.

Les membres albertains du C.A.R. sont: Rachelle Cournoyer (Office National du Film, 10031 - 103e avenue, Edmonton) Claude Desnoyers (c.p. 692, Falher) Jacques Moquin, 8406 - 91e rue, Edmonton).

Les albertains pourront faire du cinéma

(Communiqué) - "Ciné Caravane Alberta", tel est le nom d'un projet qui a pour but de faire démarrer la régionalisation de l'Office National du Film en Alberta et de faire prendre conscience aux Franco-albertains des possibilités du cinéma.

Au moyen d'ateliers en vidéographie et en cinéma, on espère donner une formation de base qui pourrait faire naître différents projets dans les régions françaises de l'Alberta.

Ces ateliers d'une durée de cinq jours auront lieu à Falher, St-Paul, Bonnyville et Edmonton. Les frais d'inscription sont de $15.00, et la préférence de participation sera accordée à ceux et celles qui seront les premiers à s'inscrire. Il suffit de signaler le numéro 488-4527 ou 425-7540.

Subventions du conseil des arts

OTTAWA - Le Conseil des Arts du Canada annonce aujourd'hui l'attribution de 87 subventions d'une valeur globale de $339,132 à la suite du troisième concours du programme Explorations pour l'année 1974. Le nombre des candidats à ce concours, fermé depuis le 1er décembre, était de 426. Les résultats du premier concours de 1975, fermé le 1er mars, seront annoncés au cours de l'été.

Au nombre des projets subventionnés figurent un opéra pop, une imprimerie artisanale, un annuaire des réalisations théâtrales canadiennes, des bandes vidéo, des recherches folkloriques, des spectacles pour enfants et des études biographiques et historiques.

Le programme Explorations a pour objet d'encourager les nouvelles formes d'expression, de participation populaire et de communication dans les domaines des arts et des sciences humaines et la mise en valeur du patrimoine historique et culturel canadien. La plupart des initiatives subventionnées sont assurées à l'avance d'une certaine diffusion, sous forme de livres et d'articles, de représentations théâtrales et audio-visuelles, de films, d'émissions radiophoniques et d'expositions.

Le programme Explorations est accessible à toute personne, groupe ou organisation qui désire réaliser un projet se rapportant directement à une situation canadienne, ou ayant de fortes incidences canadiennes.

En Alberta, deux subventions seulement ont été accordées. La première, de $6,000, va au Leighton Centre for Arts and Crafts, Midnapore, pour intensifier ses activités dans le domaine des loisirs culturels. Pour sa part, Jack F. Pecover d'Edmonton, recevra $5,500 pour reconstituer l'histoire de Robert Raymond Cook, l'un des derniers condamnés à mort pendus au Canada.

Nomination de Jean Gascon à l'ONF

OTTAWA - Le Secrétaire d'Etat, M. J. Hugh Faulkner, a annoncé aujourd'hui la nomination de Jean Gascon, artiste et metteur en scène montréalais, à l'office national du film pour un mandat de trois ans. Il remplace Jean-Louis Roux, également de Montréal.

Né à Montréal le 21 décembre 1920, M. Gascon a fait ses études aux universités Queen, McGill, Bishop, MacMaster, Western Ontario et de Guelph.

En 1946, il se voit décerner une bourse par le gouvernement français pour aller étudier dans diverses écoles en France, dont l'Ecole du Vieux-Colombier. En 1949, après avoir participé à plusieurs productions en tant qu'acteur professionnel tant à Paris qu'en tournée, il rentre au Canada et, avec Jean-Louis Roux et Guy Hoffman, fonde la Théâtre du Nouveau Monde, troupe avec laquelle il monte une cinquantaine de pièces. En 1959 il a été co-metteur en scène à Stratford.

M. Gascon a été co-fondateur de l'Ecole nationale de théâtre en 1960 et en est devenu directeur général par la suite. Il a été directeur artistique du Festival de Stratford de 1967 à 1974, et acteur et metteur en scène à la télévision et à l'opéra.

Au nombre des distinctions honorifiques qu'il a reçues, mentionnons un doctorat ès lettres de l'Université McGill en 1960, le Canadian Drama Award, le prix de $50,000 de la Banque Royale en 1974 et le prix Molson pour ses efforts en vue du rapprochement des cultures anglaise et française au Canada.

Un cri lointain

par Erika Wanke

La vie. Je me demande pourquoi je n'y ai jamais réussi. Qu'est-ce qui n'a pas marché? Pourquoi suis-je fausse et les autres vrais? J'y pense souvent et je ne trouve pas de réponse.

La mort. Je meurs peut-être? Peut-être m'a-t-on tué et ce qui reste, c'est un cri d'un vol d'oiseau, un cri lointain. Je vis ma mort peut-être? Mon corps s'égoutte de tout son sang et toujours devant mes yeux, toujours je vois mes ailes brisées. Ce n'est pas la mort, l'odieux tyran, que j'ai toujours imaginé. C'est plutôt un engourdissement de tous mes sens, un engourdissement lent de toutes mes sensations. Sauf la peur. La peur m'est même plus réelle aujourd'hui.

J'en cherche des raisons dans mon passé. Ah oui, moi aussi, je suis esclave de la raison. Je crois à des raisons pour tout. Enfant de mon passé, on m'a bien instruite: dépouiller le mythe de l'homme, chercher des raisons, tout analyser. C'était toujours si simple, cause et effet.

J'ai bien réussi à l'école. J'ai bien connu tous les signes, toutes les petites formules inventées pour sauver les mots, pour éviter notre vérité humaine, notre chair et notre sang. On m'a bombardée de chiffres, de formules, d'équations, de dates. Même aujourd'hui je peux réciter par coeur toutes les absurdités de mon éducation, de la chimie, des maths, de l'histoire.

Tout était sur une ligne droite. On marchait toujours tout droit dans la salle de classe, dans nos livres. Chaque page du livre était soigneusement imprimée et numérotée, les événements et les dates imprimés sur les lignes droites des pages blanches. Chaque phrase à sa place. Blanc et noir.

Je n'ai jamais demandé pourquoi, pourquoi on n'a jamais décrit la réalité, pourquoi les gens dans les livres d'histoire n'avaient jamais aimé, jamais haïs, et comment, comment ils s'étaient lavés sans eau courante, comment ils avaient fait l'amour au creux de la nuit. J'ai la tête pleine de questions que je n'ai jamais osé poser. Il faut du courage pour poser une question en classe et je n'ai jamais pu supporter tous les yeux de la classe convergeant sur moi ou leurs petits rires. J'ai reculé dans le livre, en essayant d'oublier ses distortions calculées. J'aurais préféré des mensonges. Mais les livres d'histoire ne mentent pas. Ils ne disent pas la vérité, mais ils ne mentent non plus. Voilà le dilemme.

Et la chimie. H_2O, j'y ai beaucoup pensé. J'ai passé des heures à penser à H_2O. L'eau, m'a dit le professeur. L'eau, j'ai écrit dans mes notes. Chaque mot à sa place. J'ai voulu oublier la sensation de l'eau, l'eau claire et froide qui me faisait claquer des dents quand je la buvais après l'avoir pompée de notre puits près de la maison, l'eau épaisse et verte de la marre où mes frères et moi faisions flotter nos radeaux chaque printemps, ou l'eau solidifiée, la glace sur laquelle nous patinions chaque hiver. Le prof ne m'a jamais dit de quelle eau il parlait. H_2O. La glace, la pluie, la neige, le grésil, la grêle, la rivière, le lac, le puits, tout était de l'eau.

J'ai pensé au dilemme des Esquimaux en parlant de la neige. Cinquante-deux mots pour la neige! Je n'ai même pas pu l'imaginer.

Je voudrais imaginer cinquante-deux pour l'amour. Ce n'est jamais pareil, l'amour, même avec les mêmes personnes au même endroit. Chaque jour, chaque fois, c'est différent. C'est le temps qui change le verbe, m'a dit mon professeur de grammaire.

Cinquante-deux mots! je me perds dans les chiffres. Lorsque je vois un pont, une belle cathédrale, je ne pense pas aux formules magiques de l'ingénieur, de l'architecte. Quelle farce! Ce n'est pas ça qui compte. C'est le plaisir, l'amour, qui compte, l'amour et tous les autres mots qui n'existent pas.

Je pense à la vie et pourquoi j'ai failli réussir, pourquoi j'ai failli me trahir, pourquoi j'ai failli croire les mots que l'on m'appris à mimer, à répéter dès mon enfance.

Moi, ma vie, c'est le cri d'un vol d'oiseau, d'un oiseau mourant qui traverse H_2O et toutes les eaux. Ma vie, ma mort, un cri lointain.

Une soirée d'émissions soviétiques à Radio-Canada

La Société Radio-Canada et le comité d'état à la télévision et à la radio de l'Union Soviétique ont conclu, à Ottawa le 6 juin, un accord prévoyant la production au cours de 1975 d'un petit nombre d'émissions de radio et de télévision chacun sur le territoire de son vis-à-vis.

Selon l'une des dispositions de l'accord, une soirée d'émissions canadiennes sera présentée à la télévision soviétique, alors que la télévision de Radio-Canada diffusera une soirée d'émissions soviétiques. Dans chacun des deux pays, ces émissions seront choisies dans le programme de l'année précédente.

Cette entente concernant les émissions de radio et de télévision fait suite à un accord général signé par le président de la Société Radio-Canada, M. Laurent Picard, en novembre 1974, à Moscow.

Franco ~ Rivière-la-Paix

Mme Marie Paule Boulet
Falher Tél.: 925-2163

St-Isidore fête le Père Albert Bouchard

Dimanche, le 8 juin dernier, les paroissiens de St-Isidore, fêtaient leur curé, le Révérend Père Albert Bouchard, à l'occasion de son 30e anniversaire de prêtrise.

Après la messe, il y eut un diner communautaire, genre pique-nique, et pendant l'après-midi, jeux de toutes sortes tels que balle, fer à cheval, etc... Les dames en ont profité pour faire une bonne jasette et se reposer à l'intérieur.

Une bourse, don des paroissiens, fut présentée par M. Léopold Bergeron. M. Paul Arthur Fortin était le maitre des cérémonies et porte-parole des paroissiens de St-Isidore.

A cette fête on remarquait la présence des deux frères du Père Bouchard, Henri de Donnelly et Gérard de High Prairie, ainsi que le révérend Père Ruel de Nampa. Félicitations au R. P. Albert Bouchard.



Antoine Boulet remettant à John Doucette les bénéfices du "skateton" de mars dernier.

Nécrologie

Joseph A. Ouellette

M. Joseph Alfred Ouellette, ancien résident de McLennan, est décédé le 5 juin dernier à l'âge de 81 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, 3 fils: Armand de Hinton; Arthur de Grande Prairie et Camille de Valleyview; 2 filles: Mme Florence Brisson de Legal et Mme Suzanne Gingras de Calgary; 20 petits-enfants et 29 arrière petits-enfants.

Le service funéraire eut lieu en la cathédrale St-Jean Baptiste de McLennan, le 9 juin et fut célébré par le Révérend Père Benoit Frigon. Les porteurs, tous petits-fils du défunt: Roger, Rémi et Edmund Ouellette; Léon et Clem Brisson; et Arthur Gingras. Porteur de croix - Michael Ouellette

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Jean Baptiste de McLennan et les arrangements funéraires par Chapel of Memories de Peace River.

A la famille éprouvée, nous désirons offrir nos plus sincères condoléances.

Marie-Claudia Fournier

Nous désirons également offrir nos sympathies les plus sincères à M. et Mme Louis Fournier de Donnelly, qui ont eu la douleur de perdre dans un accident, le 4 juin dernier, leur petite Marie Claudia, agée de 3 1/2 ans.

Ces condoléances s'adressent aussi aux frères de la petite Marie Claudia: Bertrand, Laurent et Alain; aux grand-parents; aux oncles et tantes et cousins et cousines.

Un service des anges, eut lieu à Donnelly le 7 juin et fut célébré par le révérend Père Laurent Picard. Les porteurs, tous cousins de Claudia: Michel Van Den Elzen, Richard Beaudoin, André Thériault, Gilles Dickner. Portait la croix: Marc Beaudoin. L'inhumation eut lieu au cimetière de Donnelly et les arrangements funéraires sous la direction de Chapel of Memories de Peace River.

Fin de la saison du hockey mineur

Une fête champêtre fut organisée le 5 juin dernier, au "Campsite" de Falher, pour clôturer la saison 74-75 au Hockey Mineur, section Ouest, qui inclut Girouxville, Jean Côté, Whitemud et Falher. Il y eut présentation de trophées et écussons par les entraîneurs des différentes équipes.

Un grand merci, s'adresse spécialement à ces entraineurs qui ont donné de leur temps: MM John Doucette, Victor Tardif, Ronald Morin, Hubert Ruel et Antoine Boulet, ces deux derniers, étudiants à l'école Routhier.

M. Georges Gour, était maître des cérémonies à l'occasion de cette fête.



John Doucette reçoit un plateau d'argent des "Squirts de Girouxville"



remise des trophées et écussons aux jeunes-joueurs de hockey.

Contributions fédérales pour des programmes de langue au Manitoba

WINNIPEG - Le Secrétaire d'Etat du Canada, l'honorable J. Hugh Faulkner, et le ministre de l'Education du Manitoba, l'honorable Ben Hanuschak, ont annoncé que leurs gouvernements partageraient les frais de trois projets spéciaux dans le domaine du bilinguisme en éducation. Le coût total de ces projets se chiffre à $455,635.

Développement de l'Education Française

Ce projet vise une amélioration des services d'éducation en langue française pour les Franco-manitobains. Il comprend trois volets: 1) une étude des besoins de la population étudiante et du corps enseignant dans les diverses sphères de l'éducation, y compris le recyclage et l'éducation permanente; 2) le développement de programmes d'enseignement dont les éléments renferment aussi bien le matériel didactique que la dissémination de l'information et l'amélioration des bibliothèques d'écoles francophones; 3) un programme de participation communautaire par lequel les organismes et institutions intéressés pourront contribuer à l'avancement de l'éducation française au Manitoba.

Le gouvernement du Canada assumera 50 pour cent des frais additionnels encourus par la réalisation de ce projet, jusqu'à un maximum de $216,450 pour cette année. Le gouvernement fédéral a consenti, en principe, à l'acceptation de ce projet d'une durée de cinq ans, mais il faut ajouter que l'apport futur du gouvernement sera déterminé en vertu des rapports intérimaires d'activité et des résultats de l'évaluation qui lui seront disponibles.

Manuel d'Histoire

Il s'agit de la publication d'un manuel français d'histoire à l'intention de quelque 700 étudiants en sixième année. Ce manuel renfermera l'histoire de la province du Manitoba, y compris une section sur les Métis, des illustrations historiques, un questionnaire pour les étudiants et nombre de suggestions relatives à des activités complémentaires sur le sujet. Rédigé par des professeurs et imprimé aux Editions du blé (maison d'édition franco-manitobaine), ce manuel sera distribué aux écoles pour la prochaine année académique. La contribution du Secrétariat d'Etat pour ce projet n'excèdera pas $6,937.50.

Franco-Mani 1975

Franco-Mani est une expérience d'immersion pour des étudiants anglophones des 10e et 11e années désireux d'améliorer leur habileté d'expression en langue française et de connaître davantage les éléments culturels que véhicule cette langue. L'expérience comprend, en outre, des rencontres auprès d'organismes et de personnalités franco-manitobains, des visites-étude de communautés francophones et une analyse des attitudes de chacun à l'égard de ces contacts culturels. Deux sessions seront tenues au coût total de $8,860. Le gouvernement fédéral y contribuera un maximum de $4,430.

Programmes à frais partagés

M. Faulkner a précisé que c'est en vertu d'une entente entre le gouvernement du Canada et les autorités provinciales/ territoriales que les trois "projets spéciaux" décrits ci-avant font l'objet d'une contribution fédérale.

A l'intérieur de ce programme fédéral-provincial les projets spéciaux ont pour objet de répondre aux besoins spécifiques de chaque province en matière d'éducation bilingue. Le gouvernement fédéral verse une aide financière sous une formule de frais partagés. La somme remboursable par le gouvernement canadien à l'égard de tels projets est normalement de l'ordre de 50 pour cent du coût total.

M. Faulkner a indiqué que le programme des projets spéciaux est un aspect très populaire de l'entente fédérale-provinciale. Plus de soixante projets ont été réalisés l'an dernier, dont plusieurs seront renouvelés cette année. Les projets spéciaux, a-t-il ajouté, sont un bel exemple de coopération fédérale-provinciale. Celle-ci conduit, dans le cas présent, à un plus grand nombre de services dans la langue de la minorité et un apprentissage plus répandu de la langue seconde au Manitoba.

Accroissement de la capacité du réservoir de Hanna

OTTAWA - Le réseau d'alimentation en eau de Hanna, en Alberta, verra croître sa capacité d'emmagasinage d'eau non traitée de plus d'un milliard de gallons, résultat d'un projet de construction en deux temps comportant le détournement des eaux du ruisseau Bullpound vers le réservoir du lac Fox.

Le ministre de l'Expansion économique régionale, M. Don Jamieson, le ministre de l'Environnement de l'Alberta, M. D. J. Russel, et le maire de la localité, M. Sam Dookie, ont annoncé conjointement l'adjuction d'un contrat pour la première phase de la construction.

La Richardson Brothers (Olds) Ltd., le plus bas soumissionnaire, exécutera les travaux évalués à $191,000. La première phase comprend la construction d'un canal de détournement des eaux de 1,750 pieds, d'un réservoir régulateur en béton renforcé au réservoir du lac Fox et d'un remblai de terre.

Le remblai, qui doit servir à contenir le réservoir agrandi, renfermera une conduite vannée pour faciliter le refoulement de l'eau vers le ruisseau Bullpound, ce qui assurera un approvisionnement suffisant aux usagers qui se trouvent en aval.

Le projet est conçu et supervisé par l'Administration du Rétablissement agricole des Prairies (ARAP), un organisme du MEER. Le coût du projet sera financé par les gouvernements du Canada et de l'Alberta à part égale.

La première phase doit se terminer le 31 décembre 1975. Un contrat sera accordé bientôt pour la deuxième phase, qui comporte l'aménagement de rigoles de drainage, l'excavation de canaux et la construction d'un ouvrage de régularisation. Le début des travaux est prévu pour cet été.

L'Alberta Aspen Board Ltd a accepté une offre de $2,202,000

OTTAWA - l'Alberta Aspen Board Ltd., au nom d'une compagnie qui doit être formée, a accepté une offre au développement de quelque $2,202,000 en vue d'acheter et de remettre en marche la North American Stud Company Ltd. au parc industriel de Mitsue, à Slave Lake. Cette scierie avait dû fermer ses portes en octobre 1974.

La réouverture de l'usine permettra de produire des poteaux en peuplier séchés au four, du bois d'oeuvre pour la fabrication de meubles et de récupérer des copeaux pour d'autres usages industriels. Ce projet créera quelque 182 emplois.

L'avantage principal de cette usine est de posséder déjà l'équipement nécessaire à la fabrication du bois d'oeuvre, à partir de peupliers abondants et qui se reproduisent facilement dans la région de Slave Lake. Si l'Alberta Aspen Board Ltd. réussit à acheter cette usine, elle prévoit améliorer le rendement du four et ajouter de l'équipement nouveau pour rendre l'utilisation du peuplier plus rentable et diminuer le gaspillage des déchets en employant les copeaux et les autres résidus de la scierie dans le commerce du bois à pâte et dans la fabrication de panneaux à particules.



LA POLITIQUE DE CONCURRENCE AU CANADA

par
André Ouellet
Ministre de la Consommation et des Corporations

Le Parlement Canadien sera saisi au début de la prochaine session d'un projet de Loi qui constituera la deuxième phase de révision de la politique de concurrence au Canada. Cette révision touchera divers sujets, notamment les fusions et monopoles, les accords d'exclusivité, les accords d'exportation, la discrimination en matière de prix, les administrations interdépendantes et les poursuites collectives.

Cinq conseillers indépendants ont été chargés de préparer, d'ici l'automne, un rapport sur ces sujets. Il s'agit de Messieurs Michel Bélanger, président de la Bourse de Montréal, Lawrence Skeoch, ancien professeur d'organisation industrielle à l'université Queen's, O.W. Twaits, ancien président de l'Imperial Oil, Bruce McDonald, expert en droit concurrentiel et Rubin Bromstein, conseiller juridique de la Canadian Federation of Independant Business.

Il est évident que le gouvernement n'a pas l'intention de retarder cette deuxième étape, même si une Commission royale d'enquête vient d'être chargée d'étudier les conséquences économiques et sociales des fusions des grandes sociétés.

Alors que la deuxième étape s'intéressera surtout au rendement et au pouvoir commercial de certaines industries et de certains marchés, la Commission royale d'enquête, par contre, s'attardera à la signification et à l'ampleur des principales concentrations et sur les points d'intérêt public en jeu.

De plus en plus les grosses sociétés ont tendance à diversifier leurs activités dans des secteurs économique qui ne sont pas toujours reliés à leurs marchés particuliers. La récente tentative de prise de contrôle de l'Argus Corporation Ltd par Power Corporation of Canada Ltd en est un bon exemple.

C'est sur ce plan plus général que la Commission apportera une contribution, non seulement pour aider à comprendre le phénomème de concentration, mais aussi pour être en mesure de vérifier si la main-mise des entreprises tient compte de l'intérêt public.

Cette question déborde le cadre prévu de la deuxième étape de notre politique de concurrence.

Voilà pourquoi le gouvernement a l'intention de suivre le chemin prévu pour la deuxième étape, car tout retard pourrait être nuisible au système de libre entreprise en portant atteinte à la concurrence.

Les modifications proposées relativement aux fusions et monopoles aideront à protéger notre régime de libre entreprise, régime que nous risquons de perdre graduellement par défaut, si nous ne prenons pas les mesures nécessaires pour le préserver des atteintes à la concurrence.

Il se peut que la Commission royale d'enquête conclut à l'inutilité d'une loi régissant les problèmes uniques soulevés par les concentrations des pouvoirs économiques et financiers au Canada.

Elle peut, par contre, décider que les modifications proposées à la Loi sur les coalitions sont une réponse suffisante aux problèmes d'ordre purement économique, mais qu'il est nécessaire d'élaborer une nouvelle loi en ce qui concerne les questions d'ordre social ou politique. Le temps sera alors venu d'envisager une troisième étape à la Loi sur la concurrence.

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 21 au 27 juin 1975

Volume 9
numéro 26

Parlez-nous de vous: Elaine Bédard
(article en page 8)

Les Enigmes de l'île de Pâques aux Beaux Dimanches

Urba 2000: Centre-ville et piétons

Les Fêtes de la Saint-Jean à la télévision

Le Zaire à Ainsi va la vie

Photo: Francis Me

Réseau-soleil
semaine du 23, 13 h 35

Fantastique île de Paques
le 22, 20 h 30

Les femmes francophones ont la parole

L'émission **Réseau-soleil**, présentée du lundi au vendredi à 13 h 35, poursuit ses entrevues et ses reportages des quatre coins du Canada français. Voici ce que nous réserve cette série cette semaine.

Lundi 23 juin: en provenance de Trois-Rivières: «La Femme». Céline Perron s'est rendue au centre commercial les Rivières et a posé les trois questions: que pensez-vous de l'Année internationale de la femme? Est-ce que cela a changé quelque chose dans votre vie? Quelle est votre définition de la femme libérée? — André Duquette rencontre Anne Béliveau, technicienne en architecture, qui travaille sur les chantiers de construction, et lui demande: quels sont ses problèmes? Comment se passe une journée de travail et comment réagissent les hommes qui travaillent avec elle? — Céline Perron demande à M. Harrider Majarah: comment se passe la libération de la femme en Inde? — Claudette Lambert s'entretient avec M. Alfred Garceau, sculpteur sur bois de 87 ans, auteur d'une statuette sur la libération de la femme. Recherches: Louise Boisvert et Janine Lebel. Réalisation: Marcel Lamy et Pauline Voisard.

Mardi 24 juin: en provenance de Québec. Colombe Métivier s'entretient avec André Frénette et Paul-Emile Lebel, de la SSJB, des origines des fêtes de la Saint-Jean. — Marie Savane interviewe deux musiciennes depuis toujours: Georgiana Audet, violoneuse de 66 ans, mère de 19 enfants, et sa soeur Alexina Dupuis, 74 ans. — Gaétane Breton et Richard Cyr, folkloristes: *En revenant de la Jolie Rochelle, Kyrie, la Patée de crème* et *Ma femme a perdu la tête*. Une interview de Colombe Métivier. Animatrice-interviewer: Marie Savane. Réalisation: Michel Mercier.

Mercredi 25 juin: en provenance de Jonquière. «Meunerie à Hébertville»: l'une des seules meuneries au pays à fonctionner avec son propre pouvoir hydro-électrique. — «Musée de Sainte-Croix»: un musée où l'on peut voir les instruments dont se servaient nos grands-pères. — Jacques Noël: un ancien professeur de chimie, originaire du Saguenay, qui a fait carrière à Ottawa puis est revenu dans sa région pour travailler la poterie, à Laterrière. — «L'Elevage de la truite au Lac-Saint-Jean»: comment on élève la truite et comment on l'ensemence. Animatrice: Elisabeth Gagnon. Réal.: Claude Bérubé.

Jeudi 26 juin: en provenance de Rimouski. «La Relève à Val-Brillant»: un Projet d'initiatives locales (artisanat, couture, fabrication de raquettes), dirigé par un groupe d'assistés sociaux et de gens à faibles revenus. — Madame Thérèse Rioux, de Saint-Gabriel, championne violoneuse; comment a-t-elle commencé à jouer? Que pense-t-elle du retour aux traditions? — «Parc de Bic»: l'aménagement du parc de Bic, avec un évaluateur professionnel. La relocalisation des gens du parc Forillon en Gaspésie, avec Me Lionel Bernier, de Gaspé. — «Toxicité des mollusques»: les mollusques que l'on ramasse le long du fleuve sont-ils toxiques? Recherche de deux professeurs de l'Université du Québec à Rimouski. — «La Crosse à Baie-Comeau»: un sport de plus en plus populaire sur la Côte Nord. Cette année, «Les Québécois» décidaient de s'entraîner à Baie-Comeau, pourquoi? Interviewer: Claude Couture, chroniqueur sportif. Animation: Suzanne Saint-Pierre. Réalisation: Viateur Lavoie.

Vendredi 27 juin: en provenance de Moncton. La fabrique de cymbales, la seule au Canada, avec M. Robert Zildjian, un Turc demeurant à Méductic au Nouveau-Brunswick. — Reportage sur la pêche au thon à la Baie-des-Chaleurs. — Le Service de planification familiale à Edmundston, avec Mme Rolande Albert, coordonnatrice, et le docteur Jean-Guy Bouchard, directeur. — La fabrication et l'usage du cor pour la chasse à l'orignal, avec M. Ernest Frigault, de Saint-Louis-de-Kent. Animatrice et réalisatrice: Madeleine Leblanc.

«Les Enigmes de l'île de Pâques»

Un pays sans arbres, balayé par le vent violent de l'Antarctique; des chevaux sauvages galopant dans des déserts de laves violettes; des centaines de cavernes, et puis le grand silence des cinq cents géants de pierre, immobiles et grandioses.

Voilà l'horizon de la vie et des recherches qu'effectua l'expédition de l'archéologue Francis Mazière pendant plusieurs mois et que vous verrez, aux **Beaux Dimanches** le 22 juin à 20 h 30.

Laissons Francis Mazière nous révéler ce qu'il cherchait: «Parmi tous les mystères qui dominèrent l'île de Pâques, plusieurs nous fascinent. Tout d'abord, vérifier l'origine du peuplement de l'île, savoir l'origine de ses statues, essayer d'élucider le transport de ces géants de plusieurs tonnes, tenter de déchiffrer les fameuses tablettes gravées, et, enfin, savoir l'origine de cette terre oubliée. «En fixant les images de ce monde fantastique, l'équipe française a voulu tenter de faire revivre le passé de ceux qui, dans l'isolement, sculptèrent un royaume de géants que le vent et les nuages laissent immobiles pour une tout autre vision.

«L'île de Paques demeure un monde occulte qui, dans le secret de ses centaines de cavernes, cache l'art le plus étonnant et le plus hybride. L'évolution n'a pas suivi ici une lente progression, elle a éclaté. Peut-être la grande énigme de l'île de Pâques devrait-elle être recherchée **hors** de toutes les voies rationnelles. Il est possible que ce lambeau de terre, le plus isolé du monde, ait connu d'autres contacts que seule la science du cosmos laisse présager.

Hébert. Plusieurs des questions que l'homme se pose à propos des 30 prochaines années ont rapport à l'importance qu'acquerront les ordinateurs. Réal.: Jean Boisvert.

13h00 DANS LA NOTE
Jeu questionnaire en provenance de Trois-Rivières.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Jonquière. «Meunerie à Hébertville»: l'une des seules meuneries au pays à fonctionner avec son propre pouvoir hydro-électrique. — «Musée de Ste-Croix»: un musée où l'on peut voir les instruments dont se servaient nos grands-pères. — Jacques Noël: un ancien professeur de chimie originaire du Saguenay, qui a fait carrière à Ottawa et qui est revenu dans sa région pour travailler la poterie, à Laterrière. — «L'Elevage de la truite au Lac-St-Jean»: comment on élève la truite et la façon dont on l'ensemence dans les lacs où elle se fait de plus en plus rare. Animatrice: Elisabeth Gagnon. Réal.: Claude Bérubé.

14h30 CINÉMA
Le Voleur du roi. Film d'aventures réalisé par Robert Z. Leonard, avec Edmond Purdon, Ann Blyth et David Niven. Charles II d'Angleterre est manoeuvré par son ministre Brampton qui suggère de condamner à mort les gentilshommes fidèles mais riches. Brampton compte parvenir à la fortune en s'appropriant les biens des condamnés. La fille d'une des victimes trouve la preuve de cette félonie (USA 55).

16h00 ALLO GRENOUILLE

16h30 SOL ET GOBELET
Textes et interprètes: Marc Favreau et Luc Durand. Réal.: Maurice Falardeau. «Le Gars rage».

17h00 LA VIE EN MOUVEMENT
«Les Insectes au travail». Bousiers, scarabées et fourmis au travail ou sur le sentier de la guerre. Commentateur: Michel Lonsdale. Réal.: Gérald Calderon.

18h00 BASEBALL



En direct du parc Jarry, à Montréal, les Cubs de Chicago visitent les Expos de Montréal. Commentateur: **Guy Ferron**. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.

20h30 Nouvelles/ sport

21h00 LES COUSINS DE LA CONSTANCE
Film d'aventures réalisé par Robert Mazoyer, avec Jean Le Mouel, Claude Brosset et Lucien Barjon. 4e: Au cours des noces de François, Jean et son cousin Yves courtisent les «possédants» parents et amis. Les résultats sont maigres. Enfin, la mère de Jean jette un peu de lest.

21h30 Génies en herbe
Jeu questionnaire opposant des étudiants de Moncton et de Matane. Animateur: Serge Arsenault. Réal.: Olivier Caron, à Ottawa.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Ménard, Jean-Claude Labrecque, André Gascon et Christiane Tremblay. Rétrospective de certains sujets-clés sur la consommation. Réal.: Claude Caron et André Groulx. (dernière).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 RÉSEAU-SOLEIL
Reprise d'une émission de la semaine.

24h00 LES ESPIONS
Avec Robert Culp et Bill Cosby. «Oedipe à Colone». Un haut personnage du monde arabe rassemble de nombreux délégués étrangers dans le but de les tuer. Kelly et Scott assistent impuissants au massacre.

jeudi
le 26 juin

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE

10h45 EN MOUVEMENT
«Abdomen». Les diverses applications de la pause-exercice. Participation de Catherine.

11h00 LA SOURIS VERTE ●

11h15 TRIBULLE
Dessins animés avec les marionnettes Tribulle et Ouaouaron. «Le Cheval».

11h30 LES PIERRAFEU
«Deux lièvres à la fois». Fred oublie une promesse faite à Délima de l'emmener voir un film le même soir que le tournoi de quilles.

12h00 LES LOIS DE LA BROUSSE
Documentaire réalisé par Maurice Fiévet. «Amours de léopards». Un roman d'amour entre trois léopards, dont l'un jouait le personnage de l'amant bafoué. Scènes de jalousie, d'intrigue, d'amour feint. Des lionnes profitent des ébats amoureux du couple de léopards pour les chasser et les garder prisonniers pendant plusieurs heures.

12h30 LA BONNE ÉQUIPE
Film réalisé par Imo Moszkowicz, avec Theo Lingen et Dominique Joos. «Un voyage surprise». Un employé d'une usine de produits chimiques confond les marchandises qu'il doit remettre de toute urgence à la Société Lampe et Cie.

13h00 CROQUONS LE VERBE
Jeu questionnaire.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Rimouski. «La Relève à Val-Brillant»: un Projet d'initiatives locales (artisanat, couture, fabrication de raquettes), dirigé par un groupe d'assistés sociaux et de gens à faibles revenus. — Mme Thérèse Rioux, de Saint-Gabriel, championne violoneuse; comment a-t-elle commencé à jouer; que pense-t-elle du retour aux traditions? — «Parc de Bic»: l'aménagement du parc de Bic, avec un évaluateur professionnel. La relocalisation des gens du parc Forillon en Gaspésie, avec Me Lionel Bernier, de Gaspé. — «Toxicité des mollusques»: les mollusques que l'on ramasse le long du fleuve sont-ils toxiques?: recherche de deux professeurs du département d'océanographie de l'Université du Québec à Rimouski. — «La Crosse à Baie-Comeau»: un sport de plus en plus populaire sur la Côte Nord. Cette année «Les Québécois» décidaient de s'entraîner à Baie-Comeau. Pourquoi? Interviewer: Claude Couture, chroniqueur sportif. Animation et recherche: Suzanne St-Pierre. Réal.: Viateur Lavoie.

14h30 CINÉMA
Gala des artistes. Variétés, avec Louis de Funès, dans un numéro équestre; une ballerine sur un trapèze; Nicole Courcel hypnotisée par Raymond; Nicoletta et Beverly en patins à roulettes; Antoine, l'équilibriste; Mylène Demongeot et ses serpents; Vittorio de Sica présente Claude Bessy et le corps de ballet de l'Opéra; Jean Richard dans la fosse aux lions, et un «french cancan» (Fr. 69).

16h00 ALLO GRENOUILLE

16h30 LA RIBOULDINGUE
Théâtre pour enfants. En vedette: Denise Morel, Marcel Sabourin, Jean-Louis Millette et Roland Lepage. Réal.: André Pagé. «La Bascule».

17h00 SALTO MORTALE
En vedette: Gustav Knuth, Helmutt Lange, Ursula Van Manescul et Sabine Eggerth. «Marseille». La troupe Krone est à Marseille. La famille Doria subit de dures secousses à cause de la mésentente entre Lona et Sacha et des mauvaiss nouvelles à propos de Tino, le fils de Frances.

18h00 LE JEUNE FABRE
Avec Mehdi, Paul Guers, Jean-Roger Caussimon, Véronique Jannot et Michel Grellier. Scénario, adaptation et réalisation: Cécile Aubry. «La Famille Caderousse». Enthousiasmé à la pensée de pouvoir vivre dans une famille, Jérôme a été sensible au charme d'Isabelle, la plus jeune des Caderousse. L'empressement obséquieux de Vincent Caderousse gâte l'ambiance. Jérôme part.

18h30 ACTUALITÉS 24

19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
En vedette: Bruno Gerussi, Robert Colthier, Rae Brown, Juliet et Pat John. «Le Totem».

19h30 LES GRANDS FILMS
Un soupçon de vison. Comédie réalisée par Delbert Mann, avec Doris Day, Cary Grant et Gig Young. Une jeune fille en chômage est éclaboussée par l'auto d'un riche financier qui lui propose un voyage aux Bermudes. Les projets de cet homme sont mis en échec par la naïveté de la jeune fille (USA 62). Présentateur: Jacques Houde.

21h30 AINSI VA LA VIE
Une sélection de **la Semaine verte**: «L'Agriculture au Zaïre».

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Quand la ville dort. Drame policier réalisé par John Huston, avec Sterling Hayden, Sam Jaffe et Louis Calhern. A peine sorti de prison, un homme met au point le cambriolage du coffre d'une importante bijouterie. Il s'adjoint des complices, s'assure de la disposition du butin grâce aux soins d'un avocat malhonnête (USA 50).

vendredi
le 27 juin

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE

10h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Peut-on s'exercer après avoir mangé? Participation de Lise.

11h00 LA SOURIS VERTE ●

11h15 OUM, LE DAUPHIN BLANC
Dessins animés.

11h30 LES PIERRAFEU
«Le Suicide raté». Fred accepte plus facilement l'arrivée de sa belle-mère que l'intrusion d'un étranger dans sa maison.

12h00 PLEIN FEU... L'AVENTURE
Avec Daniel et Nicole Bertolino, François Floquet et Anik Dousseau. «Mission à accomplir»: reportage sur la mission des Pères Montfortins chez les Papous, en Nouvelle-Guinée. (dernière).

12h30 MON FILS
Série de François Martin et Michel Andrieu, avec Henri Serre et Martin Serre. «La Frontière». Martin et un ami de son père réussissent à franchir la frontière sans encombre. Henri arrive en retard au rendez-vous.

13h00 DANS LA NOTE

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Moncton. La fabrique de cymbales, la seule au Canada, avec M. Robert Zildjian, un Turc demeurant à Méductic, N.-B. — Reportage sur la pêche au thon à la Baie-des-Chaleurs. — Le Service de planification familiale à Edmundston, avec Mme Rolande Albert, coordonnatrice, et le docteur Jean-Guy Bouchard, directeur. — La fabrication et l'usage du cor pour la chasse à l'orignal, avec M. Ernest Frigault, de St-Louis-de-Kent, N.-B. Animatrice et réal.: Madeleine Leblanc.

14h30 CINÉMA ●
Les Disparus de St-Agil. Aventures réalisées par Christian-Jaque, avec Erich Von Stroheim, Michel Simon et Armand Bernard. Trois élèves de la pension St-Agil veulent gagner l'Amérique où les attend l'aventure. C'est à la pension que l'aventure surgit (Fr. 38).

16h00 ALLO GRENOUILLE

16h30 BIDULE DE TARMACADAM ●
Avec Ronald France, Yvon Thiboutôt, Monique Rioux-Boisvert, Jean-Louis Millette, Gilbert Chénier et Marie-Claire Nolin. Réal.: Hubert Blais. «Le Numéro de cirque».

17h00 POUR TOUS ●
Certains l'aiment froide. Comédie réalisée par Jean Bastia, avec Louis de Funès, Jean Richard et Francis Blanche. Le tastament d'un vieil original, mort en 1759, stipule que sa fortune ira à celui de ses descendants qui, 200 ans plus tard, souffrira d'une maladie incurable. C'est alors la course à l'héritage... et aux maladies incurables (Fr. 59).

18h30 ACTUALITÉS 24

19h00 LES ANIMAUX CHEZ EUX
Narrateur: Pierre Perreault. «La Vallée de Red Deer». Ed Jones a parcouru la vallée de Red Deer en Alberta afin de photographier les animaux et oiseaux qui sont menacés d'extinction.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Question de motivation». Le docteur Welby soigne une patiente pour hypertension et obésité. Elle trouve les méthodes trop lentes et s'adresse à un obésitologue reconnu pour ses traitements de choc.

20h30 HORS SÉRIE
Jo Gaillard. Scénario et adaptation: R.M. Arlaud et Jacques Robert. Réal.: Christian-Jaque. Avec Bernard Fresson, Dominique Briand, Ivo Garrani, Patrick Préjean, Günther Meisner et Marianne Comtell. (3e): «Le Procès». Au large de Marseille, la «Marie-Aude» ayant essuyé une tempête a des difficultés à manoeuvrer. Un autre navire va croiser sa route. Jo essaie de l'alerter par radio. Une collision survient.

21h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Le père Émile Legault raconte les grandes étapes de sa carrière, depuis Les Compagnons de Saint-Laurent jusqu'à nos jours (4e). Réal.: Jean Faucher.

22h00 L'ÉCOLE EN QUESTION
«Quinze ans de réforme: Du pareil au même: les structures» (4e de 13). Avant la réforme: le DIP — bref historique; le ministère de l'Education; le Conseil supérieur de l'éducation; les technocrates; les commissions scolaires et locales; la Fédération des commissions scolaires; où se situent universités et CEGEP dans la grande structure. Animateur: Florian Sauvageau. Recherches: Jean-Claude Forand. Réal.: Pierre-Marcel Claude.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 APPELEZ-MOI LISE
Lise reçoit ce soir [illegible] me Lemay et Nana [illegible] son époux Georges [illegible].

24h00 CINÉMA
Le Soleil des voyous. Drame réalisé par Jean Delannoy, avec Jean Gabin, Robert Stack et Margaret Lee. Un ancien truand flaire la possibilité d'un grand coup à la banque qui fait face à son café. Il recrute des complices, mais une bande rivale intervient (Fr.-It. 67).

CEF présentent un spectacle varié, avec le choeur d'enfants de la Radiotélévision de Belgrade, sous la direction de Zlatan Vauda; l'Orchestre tzigane Rajko de Budapest; le mime Marcel Marceau; Roberta Peters, du Metropolitan Opera de New York, accompagnée par Irène Aitoff; Bill Haley et ses Comets; György Cziffra, pianiste; Caterina Valente et Michel Legrand, accompagnés de 60 musiciens; Nina Timifeeva et Mikhail Lavrosky, du Bolchoï; Sylvie Vartan, et le comique anglais Marty Feldman accompagné par Don Archell au piano. Présentation: Dany Kaye, Katie Boyle et Pierre Tchernia. Réal.: Claude Barrois.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Explorateurs du monde: Fantastique île de Pâques. «Découverte de l'île» (2e). Expédition réalisée par Francis Mazière. Au terme du voyage, l'équipe accoste à l'île de Pâques, terre du bout du monde où l'on trouve 500 géants de pierre. Réal.: Pierre Valcour. Société Explo-Mundo.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Urba 2000: Centre-ville et piétons. 3e d'une série produite par l'ONF. Créées, bâties pour l'homme, les villes ont également accueilli les coches et diligences avec leurs chevaux, puis se sont adaptées à l'automobile. Mais depuis 20 ans, l'automobile a pris trop de place, causant une dégradation urbaine désastreuse. Redonner le centre-ville aux piétons, voilà l'objectif de plusieurs villes. Avec C.W. Sleeswijk et Urwing de Jong. Réal.: Michel Régnier.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB ●
«Ciné-club magazine». Animateur: André Vigeant. Recherche: André Lafrance. «L'Equipement cinématographique dans le milieu de l'enseignement». Réal.: Armand Fortin.
Le silence est d'or. Comédie réalisée par René Clair, avec Maurice Chevalier, François Périer et Marcelle Derrien. Aux premiers temps du cinéma muet, le directeur d'un studio de prises de vues aime une jeune fille qu'il a recueillie. Celle-ci lui est enlevée par le jeune premier, à qui il a donné les conseils dans l'art de faire la conquête des femmes (Fr. 47).



●lundi
le 23 juin

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE

10h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Un excellent moyen: le jogging. Participation de Lise.

11h00 LA SOURIS VERTE ●
Avec Louisette Dussault. «Le Chien».

11h15 LES AVENTURES DE COLARGOL
Dessins animés. «Le Concert». «Mélancolie». «Engagé».

11h30 LES PIERRAFEU
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. «Blague à part». Fatigué des farces plates de Fred, Arthur décide de lui en monter une de taille.

12h00 CHER ONCLE BILL
En vedette: Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. «La Partie de pêche».

12h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Enchantement sous-marin». Des biologistes étudient la faune aquatique sur les côtes de la mer Rouge où foisonnent lamproies, anguilles, soles, oursins, balistes, étoiles de mer et autres formes vivantes colorées et multiples. Commentateur: Ronald France.

13h00 DANS LA NOTE
Jeu questionnaire genre pianobar, en provenance de Trois-Rivières. Avec Jean-Lou Chauby, au piano. Animateur: Normand Choquette. Réal.: Gilles Barbeau.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Colette Devlin.

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Trois-Rivières. Thème: «La Femme». Céline Perron s'est rendue au centre commercial les Rivières et a posé trois questions à des adolescents et à des femmes d'un certain âge: que pensez-vous de l'Année internationale de la femme? Est-ce que cela a changé quelque chose dans votre vie? Quelle est votre définition de la femme libérée? — André Duquette rencontre Anne Béliveau, technicienne en architecture, qui travaille sur les chantiers de construction: ses problèmes, et comment réagissent les hommes qui travaillent avec elle. — Comment se passe la libération de la femme en Inde, avec M. Harrinder Majarah. Interviewer: Céline Perron. — Claudette Lambert s'entretient avec M. Alfred Garceau, sculpteur sur bois de 87 ans, auteur d'une statuette sur la libération de la femme. Recherches: Louise Boisvert et Janine Lebel. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy et Pauline Voisard (coord.)

14h30 CNIÉMA
Watusi. Film d'aventures réalisé par Kurt Newmann, avec George Montgomery et David Farrar. Un ancien combattant se rend dans un village africain où son père avait passé une grande partie de sa vie. Il est à la recherche des mines du roi Salomon. En cours de route, il sauve d'une mort certaine la fille d'un pasteur allemand que les indigènes ont assassiné (USA 59).

16h00 ALLO GRENOUILLE
Présentation de dessins animés par André Cailloux et la marionnette Virginie, manipulée par Francine Ruel. Réal.: Raymond Pesant.

16h30 MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
Théâtre pour enfants. Avec Daniel Gadouas, Claude Michaud, Yvon Thiboutôt, Yvonne Moisan et Louis de Santis. Musique originale de Herbert Ruff. Réal.: Hubert Blais.

17h00 DAKTARI
«Le Procès d'un léopard».

18h00 LA VIE QUI BAT
«La Vie sur les récifs coraliens». Animateur: Harvey Paradis. Réal.: Adelin Bouchard.

18h30 ACTUALITÉS 24
Avec Wilfrid Lemoine, Joël le Bigot et Jean Ducharme. Reporters: Gilles-Philippe Delorme et Myra Cree.

19h00 Par 27

19h30 DÉFI
François Boucher, cinéaste solitaire. Rencontré à St-Michel-des-Saints, François Boucher travaille en solitaire, ce qui lui a permis de capter des images inédites d'une chasse aux loups. Interviews: Diane Renaud et Anik Dousseau. Réal.: Daniel Bertolino et François Floquet, Via le Monde Canada Inc.

20h00 LES GENS DE MOGADOR
Feuilleton de Robert Mazoyer d'après le roman d'Elizabeth Barbier. En vedette: Marie-Josée Nat, Jean-Claude Drouot, Renée Faure, François Simon, Rachel Cathoud, Lyne Chardonnet, Claudine Delvaux, Dominique Dullin, Pierre Ferval et Ruth-Maria Kubitschek. 4e: Rodolphe a trop investi pour agrandir Mogador; il est au bord de la faillite. 1870, la guerre éclate. Rodolphe et Ernest s'engagent.

21h00 ROSA
Comédie écrite par Roger Garand, mettant en vedette Denise Filiatrault, François Tassé, Denise Proulx, Guy L'Ecuyer, Denis Drouin, Yvan Canuel, Béatrice Picard, Marc Legault, Ernest Guimond et Edgar Fruitier. Musique de Marc Gélinas. Direction musicale: Rod Tremblay. Réal.: Louis Bédard.

21h30 Jason King
22h30 Téléjournal

23h00 MOLIÈRE, POUR RIRE ET POUR PLEURER
: «L'Affaire Tartuffe». Avant même que Molière ait achevé son «Tartuffe» la cabale des dévots se déchaîne. Louis XIV cède à leurs pressions et interdit toute représentation publique Molière réplique avec son «Dor Juan». Nouveau scandale. Scénario de Claude Brulé. Réal.: Marcel Camus.

24h00 CINÉMA ●
Le Milliardaire. Comédie musicale réalisée par George Cukor, avec Yves Montand, Marilyn Monroe et Tony Randall. Un milliardaire d'origine française apprend qu'on veut le ridiculiser dans une comédie. Il se rend aux répétitions pour protester, mais s'éprend d'une danseuse et cache son identité. Il est engagé pour jouer son propre rôle (USA 60).

●mardi
le 24 juin

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE

10h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». Etre en condition physique, c'est quoi? Participation de Catherine.

11h00 LA SOURIS VERTE ●

11h15 LES HISTOIRES DE BENJAMIN
Un petit garçon nous fait rencontrer ses compagnons de classe et de jeu ainsi que les membres de sa famille. «Benjamin, mange ta soupe».

11h30 LES PIERRAFEU
«Le Malade imaginaire» Le temps est beau. Les Explos sont en ville. Fred se sent trop malade pour aller travailler. Arthur est vite contaminé.

12h00 BUNNY ET SES AMIS
Dessins animés.

12h30 L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN
Feuilleton d'aventures réalisé par Claude Desailly d'après l'oeuvre de Gaston Leroux. Interprètes: Louis Velle, Alexandra Stewart, Marie-Hélène Breillat et Michel Vitold. 4e: Une séance de spiritisme jette un grand trouble chez les assistants lorsque la table tournante dévoile qu'André est mort assassiné.

13h00 CROQUONS LE VERBE
Jeu questionnaire en provenance d'Ottawa. Animateur: Jean-Bernard Rainville. Dessinateur: Jean Blache. Recherches: André Lapierre. Juge: André Renaud Réal.: Olivier Caron.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 RÉSEAU-SOLEIL
De Québec. André Frenette et Paul-Emile Lebel, de la SSJB, nous parlent des origines des Fêtes de la St-Jean. Interview: Colombe Métivier. — Deux musiciennes depuis toujours: Georgiana Audet, violoneuse de 66 ans, mère de 19 enfants, et sa soeur Alexina Dupuis, 74 ans Interview: Marie Savane. — Gaétane Breton et Richard Cyr, folkloristes: la chanson traditionnelle du Québec: «En revenant de la jolie Rochelle», «Kyrie», «La Platée de crème» et «Ma femme a perdu la tête». Interviewer: Colombe Métivier. Animatrice-interviewer: Marie Savane. Réal.: Michel Mercier.

14h30 CINÉMA
La Belle au Bois dormant. Ballet réalisé par A. Doudko et K. Sergueev. Ballet classique sur une musique de Tchaïkovski, chorégraphie de Marius Petipa. L'Orchestre de l'Opéra académique de Leningrad, dirigé par B. Khaïkine et Y. Gamal (Russe).

16h00 ALLO GRENOUILLE

16h30 PICOLO
En vedette: Paul Buissonneau. Réal.: Maurice Falardeau, Micheline Latulippe et Hélène Roberge. «La Fête chez Colombine».

17h00 DANIEL BOONE
Avec Fess Parker. «Un jouet dangereux».

18h00 TOUMAÏ
Aventures d'un petit garçon vivant dans la jungle. En vedette: Uwe Friedrichsen et Esrom. «L'Amie des oiseaux».

18h30 ACTUALITÉS 24

19h00 Le monde de Disney
20h00 La P'tite semaine
20h30 L'amour quotidien
21h00 Parlez-nous de vous

21h30 QUÉBEC FÊTE
Spécial à l'occasion des Fêtes nationales de la Saint-Jean 1975 «Que sont devenues les femmes?» spectacle de clôture, avec Andrée Boucher, France Castel, Christine Chartrand, Renée Claude, Lucille Dumont, Emmanuelle, Ghislaine Paradis, Ginette Reno, Shirley Théroux, Véronique et Jean-Pierre Ferland. Texte: André Dubois. Tirage de «La Québécoise». Réal.: Jacques Demers.

23h15 TÉLÉJOURNAL
23h35 NOUVELLES DU SPORT
23h45 RENCONTRES



Simonne Chartrand, relationniste au Syndicat des enseignants de Champlain. Son engagement socio-politique, son expérience de la vie. Interviewer: Jean Deschamps. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

24h15 CINÉMA ●
La Tour des ambitieux. Film réalisé par Robert Wise, avec William Holden, June Allyson et Barbara Stanwyck. Le président d'une importante industrie meurt subitement. Suit une véritable course à la succession (USA 54).

●mercredi
le 25 juin

10h40 OUVERTURE ET HORAIRE

10h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Etre en condition physique, c'est quoi? Participation de Lise.

11h00 LA SOURIS VERTE ●

11h15 LES CONTES DE LA RIVE ●
«La Lune de fromage».

11h30 LES PIERRAFEU
«Délima travaille» Choquée des reproches incessants de Fred sur le chapitre de ses dépenses, Délima se cherche du travail et finit par se trouver un emploi à la télévision.

12h00 FRANCIS AU PAYS DES GRANDS FAUVES
«Quand vient la tornade».

12h30 VERS L'AN 2000
«Les Ordinateurs: un défi à la suprématie de l'homme». Narrateurs: Roland Chenail et André

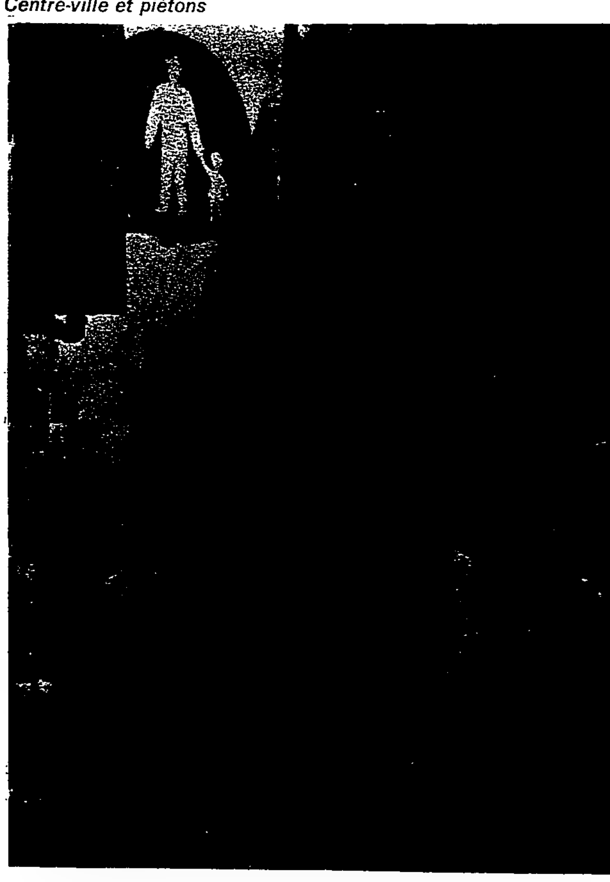
Urba 2000
le 22, 21 h 30

«Centre-ville et piétons»

Tel qu'on le constatera dans cet autre volet de la série **Urba 2000**, réalisée à l'ONF par Michel Régnier, l'homme, en dépit de progrès techniques spectaculaires, n'est pas encore parvenu à se libérer de la pire servitude, celle d'une production toujours croissante. Il est marqué au point où tous ses besoins «obéissent actuellement aux impératifs de l'exploitation et du rendement». Ainsi, le progrès quantitatif devient l'obstacle principal au progrès qualitatif; non seulement il «restreint l'environnement libre, l'espace libre de l'existence humaine, mais encore il limite le désir et le besoin d'un tel environnement» (Marcuse).

Comme on pourra s'en rendre compte le 22 juin en regardant *Centre-ville et piétons*, aux **Beaux Dimanches** à 21 h 30, les villes sont peut-être l'indice le plus frappant de cette conception aberrante du progrès, qui nous empêche d'accéder à une transformation qualitative de la vie humaine. Et pourtant, nous possédons les moyens techniques de réaliser cette transformation et de faire de nos villes les lieux d'une existence privilégiée. La série **Urba 2000** nous apporte une lueur d'espoir en ce sens et nous prouve que la réalisation de villes équilibrées n'est pas un mythe.

Centre-ville et piétons



Ainsi, de plus en plus de mouvements naissent dans les grandes villes, qui réclament une lutte contre toutes les formes de pollution: atmosphérique, aquatique, visuelle et sonore. La vie dans les grandes agglomérations étant devenue synonyme de bruit, d'envahissement, pour ne pas dire d'abrutissement, sauver cette vie apparaît désormais comme une guerre contre tous les excès du dernier siècle: mainmise de l'industrie, débordements du commerce et de la publicité, envahissement de l'automobile privée avec ses autoroutes et ses parkings, spéculation foncière et immobilière.

Avec des noms, des supports et des motivations variables, mais avec un objectif commun, des milliers de comités de citoyens s'animent dans les grandes villes, bousculent les traditions et exigent que la démocratie regagne en ville le terrain perdu au profit de puissants groupes d'intérêts. Et les succès de ces mouvements commencent à dessiner une nouvelle approche, une nouvelle pensée urbaine pour l'an 2000. Après des années où la technologie et les capitaux ont été principalement au service de l'industrie et des transports interurbains, ces mêmes mouvements populaires réclament désormais l'utilisation de la technologie et des capitaux pour le bien-être de l'ensemble des populations urbaines, qui forment la majorité dans la plupart des pays dits développés.

Ainsi, un élément de base de la ville réapparaît dans toute son importance: le piéton. Le piéton qui fut longtemps le concepteur des villes, avant d'en devenir le souffre-douleur. Le piéton qui seul peut imposer aux villes une échelle humaine dans les développements. Il ne s'agit pas de reculer dans l'histoire, de rejeter l'automobile et de nombreuses innovations techniques. Il s'agit cependant de redonner à chaque élément sa place: à l'automobile la place qui lui revient, mais qui n'est pas «toute la place»; au transport public la place qui lui revient et qui est trop souvent la part maigre; et au piéton la première place.

Il s'agit de favoriser un double développement: des relations, des communications interurbaines efficaces avec des transports publics diversifiés et fréquents; et des aménagements urbains rétablissant un sain équilibre entre les piétons et les véhicules publics et privés. L'évolution socio-économique des nations riches a conduit à une telle surenchère du domaine privé dans le transport comme dans l'immobilier et le foncier que le mouvement inverse ne peut s'opérer facilement.

Plusieurs villes nous montrent qu'il n'est pas si difficile d'opérer ces changements. Dans *Centre-ville et piétons*, elles ont été choisies parmi beaucoup d'autres parce qu'elles représentent des approches, des orientations complémentaires dans la nouvelle politique de redistribution des espaces. Ces diverses orientations, bien sûr, reflètent des sociétés diverses, avec leurs qualités distinctes. Dans toutes ces villes, on a franchement posé la question: quelle place revient au piéton? Les réponses les plus séduisantes ne sont pas nécessairement celles qui font appel à la technologie, mais plus souvent celles qui réconcilient l'homme avec la simplicité des communications, des échanges essentiels dans une ville. Et partout on redécouvre les qualités de la vie urbaine, pour cet homme sur jambes et non sur roues, cet homme du contact et non de la vitesse!

Ce troisième film de la série estivale **Urba 2000** a été tourné à Amsterdam et La Haye, à Cologne et à Bonn, où les rues piétonnières augmentent chaque année. A Montréal et à Calgary, où s'opposent deux formules: le réseau piétonnier, souterrain et aérien. A Bijlmermeer, en banlieue d'Amsterdam, et à Lelystad dans les nouveaux polders hollandais, où la ville est désormais pensée pour le piéton. Avec l'architecte urbaniste Harry Mayerovitch, qui propose, avec l'Overstreet, une formule originale d'implantation dans les quartiers résidentiels. Avec des urbanistes, fonctionnaires, promoteurs, commerçants qui revendiquent des villes plus équilibrées, plus humaines, dans lesquelles le piéton ne se sent plus traqué, mais libre.

Parlez-nous de vous
le mardi, 21 h 00

En compagnie d'Elaine Bédard, venez rencontrer des talents des quatre coins du pays

La jeune femme qui m'ouvre la porte est sensiblement la même qui animait, il y a quelques années, la célèbre série *Bonsoir chérie*. Toujours aussi svelte, aussi blonde, aussi élégante en pantalon noir et petit pullover rose, Elaine Bédard est seulement plus femme, moins jeune fille. Elle paraît seulement plus détendue, plus nature qu'avant.

Au 15e étage d'une tour du centre-ville, Elaine a loué un vaste appartement qu'elle a pris plaisir à décorer elle-même. Ce qui frappe dans ce décor luxueux, c'est la profusion des miroirs. Des glaces dans le hall d'entrée, sur les murs et même, façon unique d'habiller des fenêtres, celles du living sont garnies de glaces en forme de volets: une idée originale d'Elaine: «Parce que dans les appartements modernes, les plafonds sont très bas, les rideaux et tentures alourdissent encore l'ambiance. D'ailleurs, j'aime les les glaces, non pas pour s'y regarder mais parce qu'elles renvoient les images, qu'elles donnent du reflet et de l'espace aux pièces».

De toute façon, l'appartement est de fort bon goût. Entièrement meublé à la moderne de divans et de fauteuils profonds et très confortables, tous réunis par des tables rehaussées de lampes massives qui répandent une lumière tamisée sur plusieurs toiles de maîtres modernes ou des objets d'art chinois et indien dont Elaine et son mari raffolent.

Dans ces conditions, comment ne pas trouver la conversation agréable? De fait, nous parlons de tout, à bâtons rompus. Et d'abord de la série **Parlez-nous de vous.** Elaine avoue, avec un peu de confusion, ne pas pouvoir en dire très long sur le sujet: «Les enregistrements ne sont pas encore commencés. Je n'ai évidemment pas rencontré les coanimateurs et encore moins les artistes locaux qui seront invités. Comment vous dire ? Je sais seulement à peu près ce qu'on attend de moi: que j'accueille les gens de l'extérieur le plus gentiment possible, que je coanime toutes les émissions avec l'animateur ou l'animatrice qu'on m'adjoindra.

«J'attache beaucoup d'importance à l'ambiance de travail. J'ai presque toujours collaboré à des séries où régnaient l'esprit d'équipe, la camaraderie, l'amitié, la compréhension mutuelle, et pour moi c'est très important. Je pense particulièrement à des émissions de variétés que j'ai tournées à Chypre et à Londres où cette vie d'équipe était si formidable que notre travail à ce moment-là devenait un plaisir.»

Parlant voyage, Elaine rappelle le souvenir de son premier séjour à Paris: «J'étais une toute jeune fille à ce moment-là et je me demande encore comment ma mère, très sévère pour notre éducation, m'avait laissée partir seule. Façon de parler puisque, à Paris, j'habitais chez des amis sûrs. Bien que très jeune, je ne manquais pas de cran et j'eus tôt fait de connaître des tas de gens: journalistes, photographes officiels, artistes du théâtre et du cinéma, diplomates, etc. J'étais invitée partout et je m'amusais comme une petite folle. Par l'entremise d'un journaliste qui avait le béguin pour moi, j'aurais pu tenter un essai au cinéma. Il avait même fait certaines démarches pour moi. Hélas, l'autorité maternelle veillait de loin et, après six semaines d'enchantement, il m'a fallu rentrer à Montréal. Sur le moment, j'en ai eu beaucoup de regret. Aujourd'hui, je me dis que c'était sans doute mieux comme ça. Ma carrière et ma vie privée ont pris une autre tournure qui m'ont procuré autant de joie, autant de satisfaction... je n'ai donc rien à regretter.»

Elaine Bédard sait ce qu'elle veut dans la vie. Elle est positive, volontaire et réaliste. Elle n'est décidément pas femme à s'attarder sur le passé. Seule nostalgie qu'elle se permette, celle de l'élégante qu'elle a toujours été qui déplore que: «L'élégance se perd. Les femmes s'habillent n'importe comment, à la ville comme à la campagne ou vice versa, pour faire le marché comme pour aller au théâtre ou à un cocktail. Le «jean» et le chandail ont détrôné la robe du soir. Le comble, c'est quand elles parlent joual en plus. Oui, je sais on m'a déjà reproché mon accent pointu, sous prétexte que je suis

Elaine Bédard en compagnie des participants d'Ottawa



Canadienne et Québécoise. Je ne vois pas pourquoi je parlerais ce dialecte alors que je veux me faire comprendre autant de mes compatriotes que des étrangers. De toutes façons, les critiques de ce genre me laissent absolument indifférente et je fais ce qui me plaît: les réflexions de Pierre-Jean-Jacques, des petits ou des grands journalistes n'y changeront rien.»

Cette conversation pourrait durer encore des heures: Elaine a un rendez-vous, moi aussi. Il ne me reste qu'à la remercier et à lui dire «Parlez-nous (encore) de vous.»

Au cours des trois premières émissions **Parlez-nous de vous,** les téléspectateurs ont déjà fait connaissance avec un animateur et deux artistes des régions de Québec, d'Ottawa et de Trois-Rivières. A cause des fêtes de la Saint-Jean, l'émission prévue pour le mardi 24 juin à 21 heures est reportée exceptionnellement au samedi 28 juin à 20 h 30. Les artistes invités seront alors François Lemieux et Alfred Abouchard et le coanimateur Richard Joubert, tous de la région de Toronto.

Rappelons que la direction musicale de la série a été confiée à Yvan Landry.

Fernand Côté

Voici l'horaire détaillé des émissions **Parlez-nous de vous** jusqu'à la fin de la saison:

Mardi 1er juillet. (Pas d'émission à cause de la Fête du Canada).
Mardi 8 juillet. - Sherbrooke: Bernise Hamel et Jean Custeau.
Coanimateur: André Martineau.
Lundi 16 juillet. (L'émission est avancée d'une journée à cause de la joute des Etoiles qui a lieu le mardi) - Moncton: Roseline Blanchard et Calixte Duguay.
Coanimateur: Patrick Vatram.
Mardi 22 juillet. - Jonquière: Marie Frenette et le duo Gaston Cantin et Marc Bégin.
Coanimateur: Jean Ducharme.
Mardi 29 juillet. - Edmonton: Gabrielle Bujold et Elise Chartrand-Déry.
Coanimateur: Hélène Narayana.
Mardi 5 août. - Matane: Gilles Bélanger et Daniel Dubé.
Coanimateur: Bernard Tremblay.
Mardi 12 août. - Winnipeg: Lucille Emond et le duo Gerry et Ziz (Gérald Paquin et Gérard Jean).
Coanimateur: Daniel Poulin.
Mardi 19 août. - Rouyn: Pierrette Maheu et Yvon Forgues.
Coanimateur: Marc Rouleau.

En bref

• Dernièrement, la Maison de Radio-Canada accueillait une délégation du groupe Norvision (Télévision suédoise, norvégienne et danoise) qui s'était rendue à Montréal afin de visiter les installations de Radio-Canada ainsi que pour visionner certaines émissions produites par le Service des émissions-jeunesse de Radio-Canada dont **Techno-flash, La vie qui bat, Fanfreluche, Défi: Saïgon** et **Sol et Gobelet.**

• Le mardi 24 juin à 23 h 45, l'émission **Rencontres** nous fera mieux connaître Simonne Chartrand, relationniste au syndicat des enseignants de Champlain. Interviewée par Jean Deschamps, elle nous parlera de son engagement socio-politique et de son expérience de la vie. Cette série est réalisée par Raymond Beaugrand-Champagne.

• Tous les vendredis soir de l'été à 23 heures, les téléspectateurs de Radio-Canada sont invités à revoir quelques-unes des meilleures émissions de la populaire série **Appelez-moi Lise.**

● samedi
le 21 juin

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 GRANGALLO ET PETITRO
Aventures du «farwest».

9h30 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

10h00 TOPINO

10h15 FABLIO, LE MAGICIEN
Dessins animés. «Le Corbeau et le renard».

10h30 LE MONDE ENCHANTÉ D'ISABELLE
Feuilleton de Youri, avec Isabelle Komerousky, Jean Topart et Laurence Badie. «L'arbre qui voulait être aimé». Isabelle aimerait bien avoir un arbre. Une nuit, Isabelle et Dominique sont témoins d'un étrange phénomène: un arbre qui refusait de pousser leur apparaît fleuri d'étoiles.

11h00 LA PINCE À LINGE
Jeu mettant en compétition des enfants de pays francophones: France, Suisse, Belgique, Luxembourg, Monaco et Canada. Animateur: **Bernard Guillemin.**

11h30 LES JEUNES SCIENTIFIQUES
Des jeunes font part de leurs expériences dans le domaine scientifique. Producteur: Fernand Dansereau, de In Média. «Le Bras de levier et la rivière».

12h00 BASEBALL DU SAMEDI
Partie de la NBC. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Jacques Viau.

14h30 ÉCHOS DU SPORT

15h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Boxe». De l'école des Cèdres, à Laval: boxe avec des jeunes de 5 à 14 ans des clubs de Fabreville, de la Palestre nationale, de Verdun, de Montréal-Ouest; les clubs Concordia, Lafontaine et le Twentieth Century. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Denis Groleau. Réal.: Henri Parizeau.

16h00 SPORTHÈQUE
«Tennis» (3e d'une série de 13). La «CBS Tennis Classic»: Stan Smith opposé à Jeff Borowiak. Chez les femmes: Nancy Rickey Gunter contre Kerry Melville. Leçon de tennis: le coup de revers, avec Thérèse Blais. Commentateur: Richard Garneau. Analyste: François Godbout. Réal.: Louise B.-Tardif

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Caliméro bon conseiller». «L'Agent Sans-secret». «La Fourmi atomique». «Bolek et Lolek»: «L'Aventure dans le désert». «Bugs Bunny». «Les Aventures de Gumby»: «Richard la patte». «Linotte et Finaud»: «La Soupe aux canards». «Pouf et Riqui»: «Le Revolver laser-maser-geiger» et «Le Grand Maître de Muini-Mula».

18h00 UNE FENÊTRE SUR LE MONDE
«Poco est gardien d'animaux». Poco est au zoo avec ses parents. Il veut ramener tous les animaux à la maison. Il invoque l'aide de son amie la petite planète (Danois).
«Au pays des fleurs». La Reine du Pays des fleurs est enlevée. Le Roi de Coeur, son mari, désespéré, appelle à son aide ses amis Popaul, Marie et Libellule. Réal.: Raymond Burlet (Belge).

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 UNIVERS INCONNUS
«Un monde en sursis: les Emberas, tribu menacée». Documentaire réalisé par Brian Moser, avec Ariane Deluz, anthropologue. La route trans-amazonienne, tracée sans consultation avec les Indiens d'Embera, équivaut à leur extinction (Brit. 74).

19h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«La Couleur et la vie».

20h00 NOUS, LES COMIQUES
Le Grand Blond avec une chaussure noire. Comédie réalisée par Yves Robert, avec Pierre Richard, Mireille Darc et Bernard Blier. Pour se venger d'un subalterne qui a tenté de le supplanter, le chef des services secrets français monte une supercherie: il fait croire qu'un modeste violoniste est un super-agent en possession de secrets compromettants. Le brave garçon devient l'objet d'une surveillance constante et on lui jette dans les bras une espionne (Fr. 72).

21h30 La fête de la St-Jean
23h15 Téléjournal
23h45 Cinéma
Femmes à l'essai. Comédie, avec Alfredo Landa et Ingrid Garbo. Un homme sur le point de se marier imagine ce qu'auraient pu être ses aventures avec des femmes autres que celle qu'il épousera bientôt (Esp.).

● dimanche
le 22 juin

9h30 LANCELOT, AGENT SECRET
Lancelot fait partie de l'A.P.E. (les bons) et a pour mission de contrecarrer les plans de la C.H.U.M.P. (les méchants). En vedette: des chimpanzés.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe par Mgr Charles-Henri Lévesque, devant un groupe de La Pocatière. Animateur: M. Claude Julien. Réal.: Claude Aubé. Coord.: Simon Richer.

11h00 LA FLÈCHE DU TEMPS
«Mariner 10 - Vénus et Mercure». Le 29 mars, la sonde spatiale Mariner 10 passe près de Mercure. C'est la première fois qu'on photographie la planète la plus proche du soleil, qu'on observe deux planètes en une seule mission, en se servant même de l'attraction de Vénus pour passer près de Mercure. Invités: M. Ralph Johanson, ingénieur, et le docteur James Dunnes, du Jet Propulsion Laboratory, de Pasadena en Californie. — «Contrôle climatique» Les cyclones, ouragans, tornades, typhons et grêle se retrouvent, la plupart du temps, dans une même trajectoire, qu'on appelle la «Hail Alley», la ligne de la grêle. Le Centre national américain pour la recherche atmosphérique y a établi le quartier général de son projet d'étude de la grêle. Invités: docteur David Atlas, directeur du projet, Boulder, Colorado, et M. Serge Chauzy, maître assistant, Un. de Toulouse, France. Recherches: Denis Latendresse. Animateur: Paul-Emile Tremblay. Réal.: Jean-Yves Laforce.

11h30 PRÉLUDE
Francine Dugal, flûtiste. Dans le site enchanteur du mont Orford, Francine Dugal suit des cours au camp des Jeunesses musicales. Francine a trois occupations: ses études, la musique et les sports. Réal.: François Brault.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: reportage sur l'agriculture en Tunisie. Commentateur: André Laprise. Réal.: André Desbiens. Chronique horticole: le Québec aux floralies gantoises Commentaires sur l'actualité agricole, avec Jean-Guy Roy. Les races laitières et la déchiqueteuse de bois de pulpe, avec Jean Guy Roy. Culture antique en Israël, avec Gustave Larocque Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean Guy Landry.

13h00 D'HIER À DEMAIN
«Des frères Wright à Charles Lindbergh». Documentaire réalisé par Helen Jean Rogers. L'exploit de Lindbergh, en 1927, fut l'aboutissement d'un quart de siècle de recherches et le début de la science de l'aéronautique (USA 69).

14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Natation». De Winnipeg: sélection de l'équipe canadienne en vue du Championnat du monde de natation qui aura lieu en juillet en Colombie. Commentateur: Jean-Maurice Bailly. Analyste: Guy Robillard. Réal.: Jacques Primeau.

15h30 FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
Aujourd'hui: le saxophoniste Phil Woods et son ensemble, le European Rhythm Machine, composé de Ron Mattewson, contrebasse; Daniel Humair, batterie, et Gordon Back, au piano. Ils interprètent «Executive Suite» de Gordon Back. Annonceur: André Hébert. Mise en ondes: Raymonde Boucher.

16h00 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Louise B.-Tardif.

17h00 LES RELIGIONS ET L'HOMME
«L'Islam» (4e de 8). «Le Premier Elan». 732: Charles Martel repousse les Arabes à Poitiers. L'Europe tremble devant les hordes de l'Islam. Pour les Musulmans, c'est aussi le centenaire de la mort de Mahomet. Emission écrite par André Miquel. Présentation: Ghislaine Marsot. Réal.: Folco Quilici et Carlo Alberto Pinelli. Prod.: RAI et ORTF.

18h00 ACTION SANTÉ
«M. Herman Smith-Johannsen, dit Jackrabbit». A 100 ans, l'esprit vif, le père du ski de randonnée au Canada, M. Smith-Johannsen, pratique toujours son sport préféré. Réal.: François Brault.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 NOUVELLES DU SPORT

18h40 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Crédit social.

18h50 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti libéral.

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Laparé, Louise Rinfret, Christiane Pasquier, Gilles Pellerin, Jean-Pierre Bergeron, Denise Proulx, Janine Fluet, Monique Mercure, Louise Latraverse et Camille Ducharme. «La Mort de grand-père». Dans la tranquillité de nos petites vies, parfois, un événement tragique survient. Mme Germain apprendra la mort de son père. Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
UNICEF 74. De l'Olympia, à Paris, Bruno Coquatrix et l'UNI-

Franco-Bonnyville

Gilbert Proulx
Bonnyville Tél: 826-3859

Notre tournoi de golf: un succès

Même si les participants étaient moins nombreux qu'on ne l'aurait souhaité, le tournoi de golf des francophones fut très amusant. Nous tenons à féliciter les golfeurs d'Edmonton qui ont su se rendre en bon nombre.

Il faut souligner, en passant, qu'ils étaient les seuls participants de centres francophones de l'extérieur. Nous savons qu'ils seront de bons ambassadeurs et encourageront d'autres à venir, si on entreprend un autre tournoi l'an prochain.

L'organisation locale a bien pris soin des golfeurs durant la journée: ils pouvaient se procurer des hamburgers et des breuvages froids à prix minime.

Aussi, pour les enfants, on s'était procuré un "Dune -buggy" pour leur donner des tournées. Ce véhicule a aussi servi à faire la livraison de l'eau aux golfeurs.

Voici la liste des gagnants et les prix qu'ils se sont mérités:

Meilleurs golfeurs: chez les hommes, M. Simon Dallaire qui a reçu un trophée de Caouette Credit Jewellers et un chandail, courtoisie de Le Cavalier Men's Shop. Chez les dames, Mlle Colette Grenier qui s'est mérité un trophée et une boîte à bijoux.

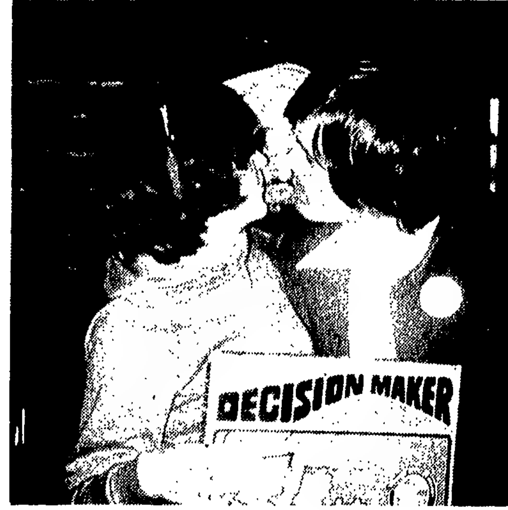
Par ailleurs, c'est M. Jules Vallée qui a réussi le coup le plus loin, et on lui a remis un ensemble de thermos. Le coup le plus près du drapeau a été effectué par Mme Marie Vallée à qui on a remis un "Toto bag".



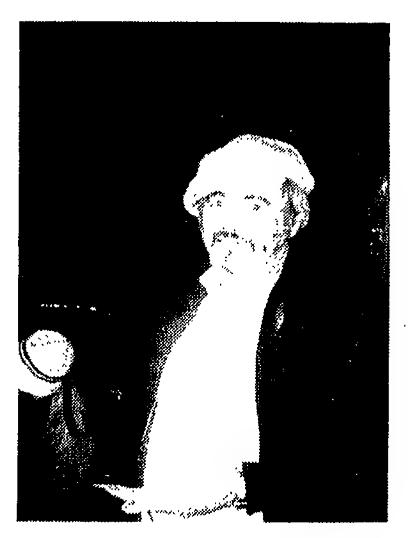
Michel Dallaire et Gilbert Proulx préparant des hamburgers



Paul Vallée présente le trophée à Simon Dallaire



Présentation du jeu à Mme Carolyn Joly par Simon Dallaire



Un étranger perdu



Thérèse Dallaire présentant un trophée à Colette Grenier



Simon Dallaire présente à Jules Vallée le prix couronnant le coup le plus long.

Le prix du trou caché (une ligne de pêche) est allé à Bernard Levasseur.

Et il y a eu les prix des joueurs les plus honnêtes. Chez les femmes, c'est Mme Carolyn Joly qui a été choisie et son prix a été un jeu de "décision instantanée". Chez les hommes, le prix (une hâchette de camp) a été décerné à M. Maurice Arpin.

Le tournoi s'est terminé par un barbecue de steak et la présentation des trophées et prix.

Au revoir, Jacques Moquin



Jacques Moquin et le commissaire Armand Lang

Les professeurs et les commissaires du district scolaire No 2665 de Bonnyville ont cru bon organiser un "vins et fromages" en l'honneur de M. Jacques Moquin. A cette occasion, on lui a remis une plaque souvenir en signe de reconnaissance pour son travail comme surintendant d'écoles.

M. Moquin a quitté son poste de surintendant le 31 janvier dernier pour accepter une nouvelle position au ministère albertain de l'Education.

Sa famille déménagera à Edmonton au début de juillet.

"EN TANT QUE FEMMES..."

Le Tiers-Monde a la parole

N.D.L.R. Nous continuons cette semaine une série d'entrevues qui ont été faites par Mmes Sharleen Bannon et Andrée Champagne avec des déléguées du monde en développement. Ces extraits sont tirés de la revue COOPERATION CANADA (Janvier/Février 75). Cette semaine : Le Mali.

Mme Néné Satourou Tall, directrice régionale des affaires sociales.

Q. *Mme Tall, durant l'Année internationale de la femme, quels sont les buts de votre pays?*

R. Les buts de mon pays ressemblent, je crois, d'une manière frappante, à ceux de tous les autres pays africains et du monde entier; c'est-à-dire, étant donné que nous avons le privilège d'avoir une année entière pour nous, les femmes, c'est le moment de favoriser chez nos gouvernements et nos associations féminines l'élan qui leur manquait jusqu'à présent pour essayer d'intégrer la femme dans le développement.

Q. *Jusqu'à maintenant, quel est le statut de la femme dans votre pays?*

R. Je pense que nous pouvons espérer qu'il y aura des améliorations. Mais, jusqu'à présent, nous ne pouvons pas trop nous plaindre par rapport aux autres pays africains. Au Mali, dès le lendemain de l'indépendance, étant donné que les femmes maliennes ont aidé les hommes à lutter pour l'indépendance de leur pays, nous avons eu la possibilité de faire prendre conscience à nos gouvernements qu'il faut que la femme, pour le bien même du pays et de son développement, puisse organiser et participer à l'effort global du pays.

Q. *Est-ce que vous avez des bureaux nationaux déjà, ou des organismes déjà en place pour aider la promotion de la femme?*

R. Nous n'avons pas de bureaux nationaux comme le préconisent les Nations unies, mais nous avons l'Union nationale des femmes du Mali, un mouvement qui regroupe toutes les femmes du Mali, de la base jusqu'au sommet, de la campagne jusque dans les grandes villes.

Q. *Est-ce que les femmes participent vraiment à ce mouvement? Comment deviennent-elles membres?*

R. Les femmes participent assez bien à ce mouvement surtout dans la campagne. Pour participer à l'Union nationale des femmes du Mali, il suffit d'assister à une assemblée, être femme d'abord, et prendre sa carte de membre.

Q. *Quelle est l'action de cette Union?*

R. Cette Union a pour but, d'abord, d'essayer de rapprocher les femmes lettrées des illettrées, parce que nous avons constaté que les quelques femmes lettrées qui se trouvent au Mali ne font pas tout ce qu'elles doivent faire parce que chez nous, dans les pays en voie de développement, une femme qui a pu avoir l'enseignement, l'éducation, qui a pu aller à l'école, doit à son tour, éduquer d'autres femmes, d'autres soeurs. Etant donné qu'au Mali, nous avons 85 à 90% des femmes qui sont illettrées, et qui se trouvent dans la campagne, je trouve que nous avons beaucoup à faire et pour nous, les femmes lettrées, c'est un devoir de nous rapprocher d'elles et d'essayer de les comprendre, de les aider dans leurs problèmes, qui sont nombreux et très lourds. Alors, le premier objectif, c'est ça. Essayer de réunir toutes les femmes et de leur faire prendre une conscience civique, politique et sociale de leur pays.

Q. *Vis-à-vis de la loi, est-ce que les femmes ont un statut égal à celui des hommes?*

R. Oui. Dans la législation malienne, tous les Maliens, quel que soit leur sexe, sont égaux devant la loi, et le gouvernement malien a eu beaucoup à faire et s'est vraiment soucié de la condition féminine. Il faut le reconnaître. Par exemple, le Mali a été l'un des premiers pays de l'Ouest africain à promulguer le *code du mariage*, qui, dans notre pays, dans notre région de l'Ouest africain, est vraiment quelque chose de révolutionnaire, jusqu'à présent. C'est cette année seulement, ou bien l'année passée ou bien il y a deux ans, que d'autres pays essaient de promulguer le code du mariage. Nous, nous l'avons eu depuis 1962 et, vraiment, la femme a eu beaucoup de faveurs, dans ce code du mariage.

Q. *Quelles sortes d'avantages?*

R. D'abord, chez nous, traditionnellement, la femme était donnée à un homme, sans son consentement. Depuis ce code du mariage, pour qu'un mariage soit constitué, soit valable, il faut d'abord le consentement des deux conjoints, donc de la femme, ce qui est vraiment révolutionnaire chez nous. Dans notre système traditionnel aussi, l'homme pouvait répudier sa femme; un bon jour, il y a des histoires entre vous, bon! "sors de chez moi, je te répudie"; et puis c'est fini. Mais depuis le code du mariage, la répudiation est formellement interdite; donc, c'est un avantage. Pour le droit à l'héritage. La femme qui perdait son mari et n'avait pas eu d'enfants n'avait pas droit à l'héritage. Tout ce que son mari laissait revenait à la famille du défunt. Même si elle avait des enfants, si le père avait un grand frère ou bien si le père du mari était vivant, c'était à lui de gérer les biens. La femme était vraiment mineure, au vrai sens du mot. Et puis, il y avait l'héritage des femmes; c'est-à-dire, une fois que ton mari mourait, les frères du mari, les petits frères du mari, avaient le droit de te reprendre en vertu d'un système polygamique; le mari mort, le petit frère du mari te prenait à sa charge. C'est ça qu'on appelle l'héritage des femmes. Tout ceci a été aboli parce qu'il faut le consensentement de la femme; et puis, en cas de divorce, on ne donne pas automatiquement l'enfant à son père parce que le père est le chef de la famille; on regarde la responsabilité des deux parents avant de donner la garde de l'enfant. Tout ça est vraiment nouveau chez nous et, par ce côté-là, le code du mariage a été vraiment "révolutionnaire". C'est le mot même.

Q. *Est-ce que les femmes de votre pays partagent les mêmes problèmes que celles des autres pays? Ou bien est-ce qu'il y a des particularités d'après la culture, les affaires sociales?*

R. Sur le plan africain, je crois qu'actuellement le problème est pareil. Parce que d'abord, qu'est-ce que nous avons comme problèmes? Le premier problème à résoudre, c'est d'abord l'éducation. La plupart de nos femmes en Afrique, du moins en Afrique de l'Ouest, que je connais mieux, sont analphabètes. Essayer de les instruire, de leur donner une éducation fonctionnelle. Comment faire? La plupart des femmes se trouvent dans la campagne. Et la femme à la campagne, et ça, ça été unanimement reconnu par les Nations unies, travaille excessivement, du matin au soir; elle a des problèmes ménagers, aller au champ, couper le bois, aller puiser de l'eau à des kilomètres. Comment peut-on, dans ce programme chargé de la journée, dans ce programme quotidien, arriver à l'éduquer, à lui donner un cours d'une demi-heure d'alphabétisation? Il faut d'abord la soulager. Je crois que c'est le problème de tout le monde, de toutes les Africaines, et de tous les pays africains. Et sur le plan international, je crois que nous avons, toutes les femmes, les mêmes problèmes c'est-à-dire l'intégration de la femme dans le développement. Ce problème est relatif d'un pays à l'autre; ça change, mais je crois que le problème, tout compte fait, est pareil.

Q. *Est-ce que vous croyez qu'il y a un modèle que vous pourriez suivre dans l'établissement de programmes nationaux de promotion de la femme?*

R. Non, il est pratiquement impossible de dire à tel pays, à tous les pays, "suivez ce modèle type". Parce que les mécanismes dont on parle peuvent s'appliquer à un pays mais pas à un autre. Je crois que nous verrons plusieurs modèles, différents modèles, et chaque pays essaiera d'appliquer tel ou tel modèle selon la réalité socio-économique de son pays.

Q. *Qu'est-ce que vous espérez justement de ce Colloque?*

R. Je crois vous l'avoir dit au début de notre entretien: nous n'avons pas de mécanismes à proprement parler, comme l'ont recommandé les Nations unies. Alors, moi, en tant que déléguée du Mali, envoyée par mon pays, je suis là pour voir, entendre les autres parler, noter leurs propositions, et essayer, une fois chez moi, parce que je dois faire un rapport à mon gouvernement, de dire ce qui semble nécessaire pour que les femmes soient intégrées. Mon gouvernement veut l'intégration des femmes, mais peut-être qu'il n'y a pas eu beaucoup de coordination dans les programmes des différents départements concernant la femme. Donc, en partant, pour mon pays, ce serait un moyen d'essayer d'entreprendre un programme bien déterminé pour les femmes avec un mécanisme qui est là, fonctionnel, qui est là rien que pour les femmes, en tout cas pour le moment rien que pour le problème féminin. Nous attendons donc beaucoup de ce Colloque et je crois que je ne suis pas la seule; tous les pays africains qui sont là attendent la même chose.

Q. *Vous connaissez l'union des femmes africaines. Qu'est-ce que c'est au juste et quelle est la participation de votre pays dans ce mouvement?*

R. On appelle ce mouvement "La Conférence des Femmes africaines". Ce mouvement a été créé en 1960, au lendemain des indépendances. Et, à l'origine, c'était une initiative de l'Algérie, des femmes algériennes, des femmes guinéennes et des femmes maliennes. Ces trois pays ont eu l'idée de créer un mouvement international pour le continent africain pour pouvoir essayer d'englober tous les mouvements féminins des différents pays dans un seul mouvement en vue de voir le problème en grand, c'est-à-dire au niveau de l'Afrique et au niveau aussi de l'Organisation de l'unité africaine (OUA). C'est une section de l'OUA. Ce mouvement englobe plusieurs pays africains, même les pays qui n'ont pas encore leur indépendance, par exemple, le Mozambique, la Guinée dite Portugaise, les îles du Cap-Vert, tous ces pays et puis tous les pays non indépendants. Ce mouvement féminin, au niveau de l'Afrique, essaie, avec ses moyens, d'aider ces femmes. C'est surtout pour la promotion de la femme; pour l'intégration de la femme dans le développement de l'Afrique en général.

LA NUTRITION SANS HISTOIRES



BARQUETTES DE POISSON

Il vous est souvent tellement difficile de créer des plats originaux lorsque vous donnez une partie que vous seriez tentée de demander l'aide d'un chef. Et pourtant, imaginez une assiette remplie de choses délicieuses que vous avez préparées vous-même, auxquelles vos invités ne sauraient résister.

Voici trois qualités que vos invités apprécieront: saveur, calories limitées et valeur nutritive. Pour le Comte de Sandwich, à qui nous devons beaucoup en la matière, il n'y avait pas de problème. Eh bien, suivons son exemple. Comme lui, choisissons le pain, aliment peu élevé en calories et haut en saveur et valeur nutritive, pour satisfaire nos invités. Notre avantage sur le Comte, c'est d'avoir du pain enrichi de 3 vitamines B essentielles et de fer.

Maintenant, faisons preuve d'imagination en utilisant le pain, cet aliment aux mille usages. Essayez cette recette que nous appelons la barquette de poisson.

Barquette de poisson

1 pain français de 24 oz
20 bâtons de poisson congelés
1 c. à soupe de beurre
2 c. à soupe de farine tout usage
1 c. à thé de sel
2 tasses de lait
4 oeufs durs hachés grossièrement
½ tasse de céleri haché

Creusez le pain de manière à former une barquette d'environ 1½ pouce d'épaisseur. Coupez en quatre les bâtonnets de poisson congelés. Faites chauffer selon le mode d'emploi du paquet. Faites fondre le beurre et ajoutez-y la farine et le sel. Ajoutez le lait et faites cuire jusqu'à ce que la sauce épaississe. Incorporez au mélange les oeufs et le céleri. Empilez le poisson dans la barquette. Nappez-la de sauce. Coupez dans le sens de la largeur au moment de servir. Faites passer la sauce qui reste.

A EDMONTON:

Subventions fédérales à des groupes d'âge d'or

(Communiqué) - Le ministre de la Santé et du Bien-être, l'honorable Marc Lalonde a annoncé récemment que des subventions ont été approuvées pour venir en aide à 196 projets de groupes d'âge d'or au Canada, dont 13 en Alberta. Ces subventions sont accordées dans le cadre du programme "Nouveaux horizons".

Vieilles automobiles

Un groupe de membres des citoyens d'âge d'or du Centre Strathcona, les *"Automotive Refurbishers"* se voient accorder la somme de $10,650 pour restaurer quelques-unes des premières voitures automobiles qui ont été apportées en Alberta. La ville d'Edmonton a conservé quelques-unes de ces voitures antiques, et elle entend les exposer au Parc Fort Edmonton lorsqu'elles auront été restaurées. C'est ce à quoi s'appliquera ce groupe: il faudra remplacer les parties usées ou perdues, refaire les sièges, et repeindre ces "belles d'autrefois". Quatre voitures sont présentement disponibles. Il s'agit d'une "Model-T", d'une Oldsmobile (1928), d'une Reo (1928) et d'une Hupmobile (1928).

Visites à domiciles

Un autre groupe de citoyens d'âge d'or appelé *"Strathcona Outreach"* se voit attribuer la sommes de $14,860 pour continuer et étendre son programme d'aide et de camaraderie aux personnes âgées du sud d'Edmonton qui sont empêchées de sortir. En plus de ce programme de visite à domicile, le groupe recrute aussi des volontaires qui peuvent offrir leurs services pour conduire ces personnes chez leurs médecins, aux magasins, etc. En 1974, ce groupe a pu rendre service à 764 citoyens âgés et espère augmenter considérablement ce chiffre au cours de la prochaine année.

"Boyle Street"

Les Centres d'accueil Bissell et McCauley recevront pour leur part $10,804 pour aider à organiser et développer un programme d'activités diverses pour les citoyens d'âge d'or du district de "Boyle Street". Les deux centres mettront sur pied des programmes sociaux complets comprenant de la musique, de la danse, des jeux, et plusieurs activités de plein air.

Professeurs d'universités

Un autre groupe de citoyens âgés, le Comité des professeurs d'université à la retraite, recevra une subvention de $8,800 pour préparer une liste complète des professeurs d'universités à la retraite de toutes les universités canadiennes: on estime que ces gens ont beaucoup de talents et de ressources qui pourraient être grandement utiles aux communautés locales. Ce projet comprend la préparation et l'envoi d'un questionnaire, une analyse des réponses, la préparation et la distribution de ce répertoire.

Ukrainiennes d'âge d'or

Une autre organisation d'Edmonton, le Conseil de recherches des dames ukrainiennes d'âge d'or recevra $2,839 pour faire de la recherche et publier un livre pour commémorer le 50e anniversaire de cette organisation. Quand le livre sera terminé, il sera imprimé en urkrainien et en anglais.

Autres organisations

En outre, les organisations suivantes, de l'Alberta, recevront aussi des subventions dans le cadre de ce programme des nouveaux horizons:

- Le Centre des citoyens d'âge d'or du Parc Confederation de Calgary: $23,651 pour meubler le centre récréatif dans le nouveau foyer de personnes âgées;

- Le Centre d'accueil de personnes âgées Vulcan: $4,150 pour promouvoir des activités artisanales au centre même;

- La société historique de Cochrane et de la région: $2,235 pour faire de la recherche, corriger et publier un texte historique pour un programme intitulé *"Chronicles of Cochrane"*

- La société historique Shortgrass de Foremost: $8,093 pour développer un Centre d'accueil;

- Le club d'âge d'or de Leduc et de la région: $25,120 pour terminer et meubler un nouveau local pour le club et un centre d'accueil;

- Les citoyens d'âge d'or de Lamont et de la région: $21,058 pour développer un centre social pour citoyens âgés;

- Le club des Pionniers de Redwater et de la région: $21,002 pour améliorer son centre d'accueil;

- Le Comité historique Ohaton: $2,000 pour aider à la préparation d'une livre communautaire racontant l'histoire des familles des premiers pionniers.

* * *

Depuis l'implantation du programme des nouveaux horizons, 4,032 projets ont été subventionnés, totalisant $$22,802,488. En tout 799,714 personnes à la retraite, hommes et femmes sont impliqués dans des projets utiles à eux-mêmes et à leurs communautés.

Etude sur le rôle des autorités civiles lors d'un désastre

Les problèmes qui surgissent lors d'un désastre et les responsabilités qui en découlent pour les administrations locales. Voilà les sujets sur lesquels se sont penchés quelques 50 maires, reeves, conseillers et autres fonctionnaires élus lors d'une récente réunion, d'une durée de quatre jours, sur la planification civile d'urgence qui a eu lieu au Centre fédéral d'étude, à Arnprior, Ontario du 9 au 12 juin 1975.

Ont assisté à cette conférence des maires et fonctionnaires élus, tenue sous les auspices de Planification d'urgence Canada (l'ex-Organisation des mesures d'urgence du Canada), des participants venus de tous les coins du Canada. Des conférences semblables ont réuni les fonctionnaires de langue française en 1974 et 1975.

Après les communications d'ouverture portant sur les menaces de désastre auxquelles les fonctionnaires élus, à tous les paliers de gouvernement, peuvent avoir à faire face, les délibérations ont été



De g. à d.: M. O. Chartier, maire, St-Lazare (Manitoba); M. A. Laplante, Planification d'urgence Canada, Arnprior (Ontario) et M. M. Vincent, maire, Bonnyville.

consacrées, en majeure partie, aux problèmes qui confrontent les administrations municipales et locales dans les domaines de la planification préalable des mesures d'urgence, de la riposte immédiate à un désastre et des mesures de rétablissement. Au moyen de conférences, de démonstrations et de discussions en atelier, les participants ont étudié les responsabilités qu'il leur faudrait absolument assumer en matière de coordination des mesures destinées à faire face à des désastres tels qu'inondations, ouragans, tempêtes de neige, tremblements de terre, et ainsi de suite, jusqu'à une attaque nucléaire.

DÉCLIN DES FRANCOPHONES À L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

(Le Voyageur de Sudbury, 11 juin 75)

C'est en ces termes que s'est exprimé, samedi dernier, monsieur Monahan, recteur de l'Université Laurentienne qui n'a pas caché sa déception et qui a conclu "qu'il restait encore à la Laurentienne de devenir une université vraiment bilingue.

"En 1960, au moment de la fondation de l'université, le nombre total des étudiants à plein temps était de 183 et il y avait un nombre presque égal d'étudiants anglophones et francophones. Cinq ans plus tard, le déclin des étudiants francophones se manifestait avec évidence, le nombre des étudiants francophones n'atteignant que 20% de la population étudiante. Aujourd'hui, après 15 années d'existence, la proportion des étudiants francophones est baissée à 17% et le nombre de cours et des programmes en français demeure très faible. Il reste donc beaucoup à faire pour obtenir le genre d'université que les fondateurs de la Laurentienne avaient en tête et pour modifier la conception d'origine selon des conditions qui ont changé et continuent de changer, a dit monsieur Monahan.

"Il faut bien sûr, insister sur le progrès qui a été d'autre part réalisé: la Laurentienne est devenue une université à plusieurs facultés qui décerne des diplômes en arts et sciences, ainsi que dans une variété de disciplines professionnelles. Même si elle reste essentiellement un établissement du premier cycle, elle a cependant quelques programmes d'études supérieures au niveau de la maîtrise. Elle a commencé en ayant moins de 200 étudiants et moins de 40 professeurs dans un seul local loué; de là, elle est devenue un établissement accueillant 2,100 étudiants à plein temps, 6,500 étudiants à temps partiel et plus de 200 professeurs sur le campus et dans 20 centres extérieurs. L'histoire d'un tel progrès mérite d'être mieux connue et mieux appréciée", a conclu monsieur Monahan.

Le mot du silencieux

Les jeunes, les vieux et les autres

Le Devoir, lundi 9 juin 1975

par ALBERT BRIE

Quand on est jeune on veut refaire le monde; devenu vieux, on veut refaire sa vie, en accord avec le monde qu'on n'a pas pu refaire.

●

S'il est vrai que quand on veut on peut, comment se fait-il que l'on veuille rarement ce qu'on a pu?

●

Tout le monde rêve de devenir centenaire, mais pour y arriver personne n'accepte de vieillir.

●

Ce rêve de jeunesse réalisé dans l'âge mûr, comme il devait être médiocre pour avoir pu devenir réalité!

●

A la fin de l'année de la femme, celle-ci aura fait un gain incontestable: un an de plus à son âge.

●

L'indulgence du vieillard est un douteux alliage, où il entre pour un pour cent de charité et pour quatre-vingt-dix-neuf pour cent d'indifférence.

●

On est d'autant plus vieux que l'on prend un plaisir croissant à s'entendre dire que l'on a l'air jeune.

●

On chante sur tous les tons que la jeunesse est le plus beau temps de la vie. A ce compte, je comprends mal notre insistance à vouloir que les jeunes ne pensent qu'à leur avenir.

●

La jeunesse commence beaucoup trop tôt pour être envisagée avec sérieux.

●

On a si complaisamment associé la jeunesse et l'amour que si quelqu'un s'avise d'aimer à un autre âge, il a bien du mal à ne pas passer pour libidineux.

●

On devient ce que l'on est à quarante ans. Avant cet âge, on se cherche. Après, on se fuit.

●

L'un des grands privilèges de la jeunesse, c'est de pouvoir faire les plus grandes folies tout en continuant de passer pour intelligente.

Ce serait justice que la femme, qui a obtenu sa libération consentie, en retour, à se départir de son privilège de traiter d'indiscret ou d'impertinent l'homme qui lui demande son âge.

●

Quand on se dit sans illusion sur la vie, on se fait la plus catastrophique des illusions.

●

Les hommes abandonnent volontiers aux femmes le domaine de l'intuition pour mieux se réserver celui de la raison. Ce faisant, se rendent-ils compte qu'ils renient les hommes de génie qui furent de grands intuitifs?

●

S'employer à convaincre les autres que vous ne croyez en rien ni en personne, quel contresens! Vous croyez qu'on va vous croire.

●

La tolérance des vieillards, c'est une lassitude qui dérobe son irritation.

●

On croit faire le compliment suprême à un vieillard en disant de lui qu'il n'a pas perdu sa lucidité. On s'abstiendrait de lui faire cet éloge si on savait que sa clairvoyance ressortit à un cynisme déguisé.

●

Par nos conseils aux jeunes, on veut leur éviter nos désillusions. Au fond, c'est notre amour-propre qui les leur dicte; car, passant outre à nos avis intéressés, nous serions honteux de voir qu'ils réussissent là où nous avons échoué.

●

Les générations ont beau ne pas s'assembler, dresser entre elles des barrières, elles finissent quand même par se ressembler.

●

Une personne qui penche entre deux âges diffère d'une autre qui titube entre deux vins, en ce sens que l'on sait à coup sûr de quel côté elle va tomber.

●

Entre les parents et les enfants d'aujourd'hui, il existe un nouveau malentendu: on ne distingue plus très bien quelle génération éduque l'autre.

●

Les enfants, depuis quelques années, acquièrent très tôt leur indépendance et leur irresponsabilité.

Modifications à la loi du crédit agricole

OTTAWA - Des modifications à la Loi du crédit agricole sont entrées en vigueur aujourd'hui: elles augmentent les fonds disponibles pour les prêts agricoles et relèvent le plafond des prêts offerts aux jeunes agriculteurs.

Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, dit que ces changements assurent à la Société du crédit agricole (SCA) la flexibilité et les fonds nécessaires pour améliorer le financement de l'agriculture canadienne.

La plupart des changements se rapportent aux jeunes agriculteurs et sont destinés à faciliter aux personnes de moins de 35 ans l'accès à l'agriculture.

Selon M. Whelan, "les prêts, plafonnés auparavant à $100,000, n'étaient plus suffisants pour les jeunes agriculteurs. Les coûts sont tellement élevés aujourd'hui que la nouvelle limite de $150,000 est plus réaliste pour une jeune personne qui se lance dans l'exploitation d'une entreprise agricole moderne."

Un autre changement apporté à la législation permet à la SCA de faire des prêts aux jeunes qui ont un emploi non-agricole mais désirent devenir graduellement cultivateurs au cours d'une période de cinq ans. Auparavant, la Société ne pouvait faire de prêts qu'à ceux dont l'agriculture était l'occupation principale.

Les jeunes agriculteurs seront avantagés par une nouvelle disposition qui donne plus de latitude quant à l'avoir nécessaire. Auparavant, la Société pouvait prêter jusqu'à 90 pour cent de la valeur productive du terrain, du bétail et de la machinerie dans le cas de jeunes emprunteurs ayant fait preuve d'une efficacité supérieure à la moyenne. Maintenant, le niveau de 90 pour cent s'appliquera à tout jeune agriculteur jugé compétent et dont l'aptitude à rembourser un prêt semblera satisfaisante à la Société.

Une autre modification profitable à tous les agriculteurs est l'autorisation que reçoit la société de leur consentir des prêts sur hypothèques autres que la première. Jusque là, la SCA devait s'en tenir à la première hypothèque.

"Le financement sur deuxième hypothèque sera d'un grand secours à de nombreux agriculteurs" déclare M. Whelan.

"Ainsi, l'exploitant agricole qui rembourse déjà une première hypothèque à faible taux d'intérêt n'a pas à la sacrifier pour obtenir de nouveaux capitaux essentiels à l'expansion de sa ferme. La SCA peut lui prêter sur une deuxième hypothèque ou une hypothèque subséquente."

Le capital dont dispose la Société est aussi augmenté et passe de $66 millions à $100 millions. Il s'ensuit que la SCA peut emprunter jusqu'à $2.5 milliards du trésor fédéral, soit une augmentation de $850 millions par rapport au maximum précédent.

Le Ministre a insisté sur l'importance d'un crédit suffisant en agriculture.

"L'inflation, dit-il, a fortement touché les fournitures dont l'agriculteur a besoin pour produire, comme la terre, les matériaux de construction, les semences, les engrais, les moulées, la machinerie et les carburants. Il nous faut voir à ce que les exploitants agricoles disposent des fonds de roulement voulus pour la conduite de leur entreprise et pour encourager les jeunes à se lancer en agriculture," conclut M. Whelan.

Baisse de revenu chez les agriculteurs

OTTAWA - Selon les prévisions, le revenu net réalisé des agriculteurs canadiens diminuera de près de 8 pour cent en 1975. Voilà ce que déclarait M. W.L. Porteous, directeur de la Division de l'agriculture de Statistique Canada, à l'occasion de la conférence annuelle de deux jours sur les perspectives agricoles.

D'après les indications actuelles, le revenu net réalisé serait légèrement inférieur à $3.2 milliards contre $3.47 milliards en 1974, diminution touchant toutes les provinces à l'exception de la Saskatchewan. En pourcentage, les baisses les plus fortes se produiraient dans l'Ile-du-Prince-Edouard et au Nouveau-Brunswick; le revenu y tombant presque au niveau de 1972, en partie à cause de la baisse du prix des pommes de terre.

M. Porteous a signalé que les recettes monétaires agricoles vont augmenter, mais pas tout à fait aussi rapidement que celles des deux années précédentes. Selon les prévisions actuelles, les recettes monétaires monteraient de 4.4. pour cent pour atteindre $8.9 milliards par suite d'une baisse modérée des recettes provenant des cultures et d'une augmentation de celles au titre de l'élevage.

Bien que les prévisions de 1975 du revenu net réalisé dénotent "une détérioration en valeur relative de la situation de l'industrie agricole sur le plan du revenu", notamment dans l'Ile-du-Prince-Edouard et au Nouveau-Brunswick, M. Porteous a précisé que le revenu puisé à des sources hors-ferme devait aussi être pris en considération.

En 1972, les agriculteurs ont déclaré que leur revenu hors-ferme dépassait plus de deux fois leur revenu agricole. Au niveau national, 68.6 pour cent du revenu, soit $5.3 millions, venait de sources non agricoles. La Saskatchewan était la seule province où l'activité agricole constituait la principale source de revenu; le revenu non agricole n'y représentait que 44.2 pour cent ($5 millions) du revenu total. A l'opposé, les agriculteurs de la Colombie-Britannique ont gagné 95.2 pour cent ($7 millions) de leur revenu hors-exploitation agricole.

D'après M. Porteous, il y a lieu de croire "que le régime d'activité et les sources de revenu des exploitants et des familles agricoles continueront à comporter des sommes très importantes tirées de sources non agricoles."

Lorsqu'il a dressé le bilan des revenus agricoles de l'an dernier, M. Porteous a dit que le revenu net des agriculteurs au seul titre de l'exploitation agricole avait augmenté pour la quatrième année consécutive et que selon les premières estimations, le revenu net réalisé s'était accru de 28.3 pour cent pour atteindre le chiffre record de $3.47 milliards.

Les hausses les plus appréciables ont été observées dans les provinces des Prairies, surtout en Saskatchewan où le revenu net réalisé a atteint d'après les estimations le chiffre record de $1.16 milliard.

On a observé une nouvelle progression en Colombie-Britannique, en Ontario et à un degré moindre, dans l'Ile-du-Prince-Edouard. En Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick et au Québec, le revenu net réalisé a diminué depuis 1973.

M. Porteous a ajouté que selon les estimations, les recettes monétaires agricoles ont grimpé au niveau national à $8.6 milliards, ce qui représente un sommet et une augmentation de 25.7 pour cent sur le chiffre de 1973.

La plus grande partie de cette augmentation est attribuable à une nouvelle progression (45.8 pour cent) des recettes monétaires au titre de la vente de produits des cultures; les recettes au titre de l'élevage n'on augmenté que de 4 pour cent depuis 1973.

MÉNAGER L'ÉNERGIE, UN MODE DE VIE

Cette chronique vous propose des moyens «indolores» de réduire vos comptes d'électricité et de chauffage à la maison. Si vous avez des suggestions, envoyez-les à: Ménager l'énergie, un mode de vie, Information EMR, 588, rue Booth, Ottawa, K1A 0E4.

Si la neige autour de votre maison et sur la toiture a fondu l'hiver dernier comme dans le cas de celle d'Arthur, c'est maintenant le bon moment de songer à mieux isoler l'entretoit et les murs du sous-sol.

Une isolation suffisante peut vous faire épargner jusqu'à $30 par $100 de frais de chauffage si actuellement la chaleur fuit à cause d'une mauvaise isolation. Le coût d'une telle amélioration se paie par lui-même en peu d'années.

Poser de l'isolant n'est ni difficile ni coûteux. Même si vous n'avez pas l'intention de faire le travail vous-même, il vaut la peine d'en connaître un peu plus sur ce qu'il faut faire et sur ce qui est disponible.

Les isolants sont classés selon leur valeur de résistance, soit la valeur «R». Plus cette valeur «R» est élevée, moins le matériau ne laisse passer la chaleur. Un matériau peut être plus épais qu'un autre, mais si leur valeur «R» est la même, ils donneront le même rendement. Ce renseignement est habituellement imprimé sur les empaquetages, et le vendeur pourra de toute manière vous aider dans ce domaine.

Il existe trois genres d'isolants que vous pouvez poser: en nattes ou en rouleaux, en vrac, ou sous forme rigide. Chacun a des usages précis que nous vous expliquerons plus tard.

Comme la chaleur monte naturellement, et comme de nombreuses maisons n'ont que la quantité d'isolant minimum dans l'entretoit, c'est-à-dire des nattes de deux à trois pouces d'épaisseur, les plafonds sont donc les endroits par où s'échappe le plus de chaleur. Pour qu'un plafond devienne plus étanche contre les pertes de chaleur, il faut l'isoler avec au moins six pouces de nattes ou d'isolant en vrac. Ordinairement, les plafonds sont plus accessibles que les murs, ce qui rend le travail d'amélioration de l'isolation plus facile.

Les murs extérieurs doivent être protégés par environ quatre pouces d'isolant en nattes ou en vrac. Pour une maison en briques déjà construite, ajouter de l'isolant n'est pas toujours pratique parce que l'espace où il faut placer cet isolant n'est pas facile à atteindre. Mais si vous êtes prêt à entreprendre des rénovations, la chose reste possible; ou vous pouvez vérifier avec un entrepreneur en isolation sur la possibilité de souffler de l'isolant dans les murs.

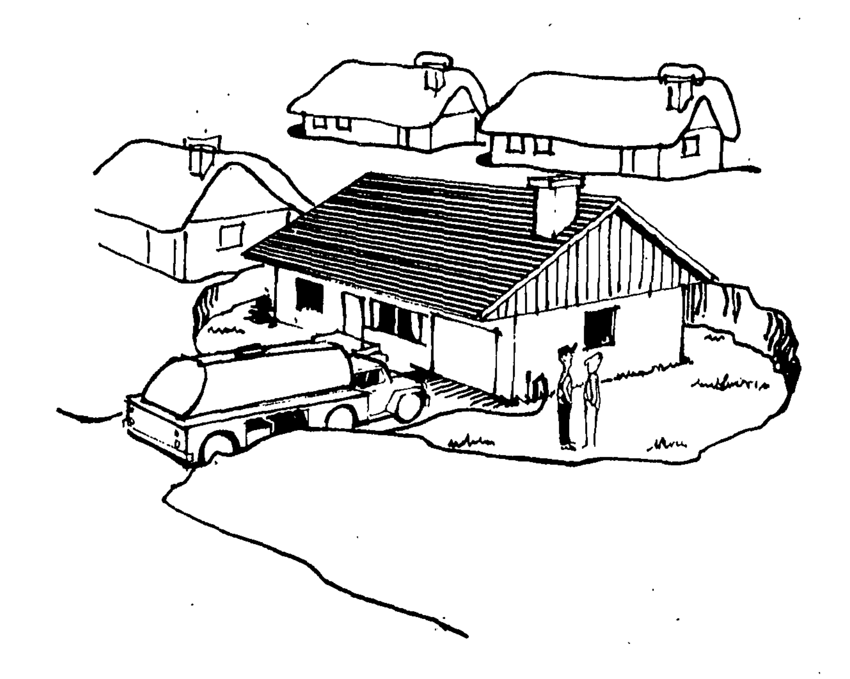
Les murs d'un sous-sol non fini sont faciles à isoler, cependant, et une salle de jeux doit être bien isolée. Toutefois, si vous utilisez un isolant de mousse de plastique à l'intérieur, il devra être recouvert de plâtre ou de gypse afin de prévenir les dangers d'incendie.

Si vous êtes sur le point d'acheter une maison, insistez pour avoir dans les murs un isolant d'une valeur d'au moins «R-12», soit d'une épaisseur d'environ 3½ pouces. Vous économiserez vite en chauffage le léger supplément que cela pourrait vous coûter.

Le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources a préparé un livre pratique intitulé «100 façons d'économiser chez soi énergie et dollars» qui traite notamment en détail de la manière d'isoler votre maison. Pour obtenir ce livre gratuitement, écrivez à:

100 façons d'économiser
C.P. 3500
Station C
Ottawa
K1Y 4G1

Cette chronique est une gracieuseté de Énergie, Mines et Ressources Canada.



Dis donc, Arthur, tu n'as jamais pensé d'isoler ta maison?

Billet Touristique

SI VOUS VENEZ DANS L'OUEST

Les vacances en famille dans l'Ouest canadien

par Marion Morrison

En général, les familles qui n'ont pas le privilège d'avoir au moins un grand-père ou une grand-mère très tolérant et en excellente forme physique, ou un portefeuille exceptionnellement bien garni, prennent leurs vacances ensemble.

Il incombe évidemment aux parents de planifier les vacances avec soin en tenant compte des âges des divers membres de la famille. Bien sûr, il n'est pas question de visiter continuellement les galeries d'art ni de fréquenter uniquement les restaurants de grande classe. Mais il ne faut pas non plus verser dans l'excès contraire. Deux semaines à parcourir les zoos et à se bourrer de friandises, cela devient rasoir. Il y a des limites à souffrir le martyre.

Un voyage en voiture dans le Midwest canadien est idéal pour des vacances en famille. Partez de Winnipeg (Manitoba) et allez vers la Saskatchewan et l'Alberta. Les adultes peuvent s'adonner aux activités qui leur plaisent, comme les voyages et les visites de nouveaux endroits, tout en respectant les limites de leur budget. D'autre part, les enfants trouveront de nombreux lacs propices à la baignade et d'autres aménagements de plein air pour se divertir. Et pour les parents et enfants qui recherchent les activités enrichissantes, qui veulent élargir leurs horizons et se cultiver, les musées et les sites historiques intéressants abondent dans la région.

Rares sont les adultes qui considèrent les enfants comme de parfaits compagnons de voyage en automobile. Ils deviennent agités et se querellent; ils ont le mal de la route et vomissent, puis il y en a toujours un qui veut arrêter à la prochaine station de service quand les autres n'en éprouvent pas le besoin. La voiture n'en demeure pas moins le mode de transport qui permet le maximum de flexibilité.

La solution? Diminuer les heures de route en prenant l'avion jusqu'à Winnipeg, et louer une voiture pour vous rendre à Edmonton, à l'ouest, puis à Calgary au sud, où vous prendrez de nouveau l'avion pour le retour. Cela ne représente guère plus de 1,000 milles de route échelonnés sur une période de deux ou trois semaines, jamais trop d'heures au volant en une journée.

Un autre moyen d'éviter de nombreux désagréments: faites appel à un agent de voyage qui vous aidera dans vos préparatifs. Ce dernier peut vous offrir un forfait qui vous épargnera du temps et propablement de l'argent, en plus de vous éviter des ennuis. Il prendra des dispositions en vue du transport et de l'hébergement (il obtiendra pour vous des prix probablement réduits) et vous donnera une foule de conseils ainsi que de la documentation sur les voyages. Dites-lui simplement ce qui vous intéresse et laissez-le se débrouiller avec les questions de détail.

Si vous préférez la tente aux hôtels et motels, il est en mesure de vous renseigner sur les terrains de camping. Si vous le désirez, il peut aussi s'occuper de la location d'un véhicule et du matériel de camping.

Peu importe le choix du gîte, si vous voyagez avec des enfants vous voudrez limiter les bagages. Apportez des shorts, des pantalons et autres vêtements faciles d'entretien sans oublier les maillots de bain, un chandail, une veste ou un manteau léger. Dans cette région du Canada, la température estivale se caractérise généralement par une chaleur agréable le jour (entre 20 et 27 degrés Celsius ou entre 70 et 80 degrés F), mais les nuits peuvent être fraîches. Si vous campez, ne manquez pas d'apporter des vêtements chauds pour la nuit et de l'anti-insectes en quantité. Prenez un ensemble "de sortie" par personne, pour les repas dans les restaurants mieux cotés où les soirées au théâtre, à l'occasion.

Winnipeg, capitale du Manitoba, est une ville ravissante, qui convient bien comme point de départ. C'est un centre multiculturel riche du patrimoine des premiers colons. On y trouve encore des quartiers allemands, scandinaves, hongrois, ukrainiens et juifs. Les enfants aimeront le parc Kildonian avec ses charmants vieux arbres et sa piscine extérieure. Une reproduction de la maison de la sorcière du conte de fée Hansel et Gretel en est l'une des attractions préférées.

Il faut également voir le zoo moderne qui occupe le parc Assiniboine de 362 acres. Il renferme plus de 100 espèces distinctes d'animaux. Les jeunes prendront plaisir à visiter l'établissement et à cajoler les animaux d'Aunt Sally's Farm.

Le Petit Fort Garry, à 19 milles au nord de la ville par la route 9, est le site historique par excellence de la région. Erigé vers 1830, c'est le seul fort de pierre datant de l'époque de la traite des fourrures qui soit demeuré intact en Amérique du Nord. Plusieurs bâtiments ont été restaurés.

Si vous en avez le temps, vous pourrez projeter une journée en plein air au parc provincial Birds Hill, à 14 milles au nord du centre-ville de Winnipeg, sur la route 59. Le parc renferme un lac artificiel de 80 acres qui s'avère idéal pour la baignade. Des pistes pour les promenades dans la nature et l'équitation y sont aménagées. Des chevaux, dans l'étable du parc, sont à la disposition des visiteurs.

Si vous vous trouvez à Winnipeg du 17 au 21 juillet, faites une excursion de 40 milles au sud, à Morris, pour voir le Manitoba Stampede, dont le rodéo est connu comme l'un des plus importants et des plus animés du pays.

(à suivre la semaine prochaine)

SI VOUS ALLEZ DANS L'EST

"J'ai mon voyage"

QUEBEC - Le voyage sur le pouce a toujours été un moyen de déplacement très populaire auprès des jeunes, au porte-monnaie souvent peu garni. En outre, il n'y a pas si longtemps, ces voyageurs avaient souvent de la difficulté à trouver gîte et couvert à coût modique. Les premières initiatives du Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports pour établir des locaux d'hébergement à coût modique datent de 1969. Ces initiatives ont répondu à des besoins réels comme en témoigne la popularité actuelle des auberges de jeunesse.

La plupart des dix-neuf (19) auberges subventionnées par le Haut-Commissariat ouvrent leurs portes aux jeunes vacanciers.

Quelques-unes sont cependant ouvertes à l'année longue. En 1975, ce réseau comprend treize (13) auberges de passage et six (6) auberges de séjour.

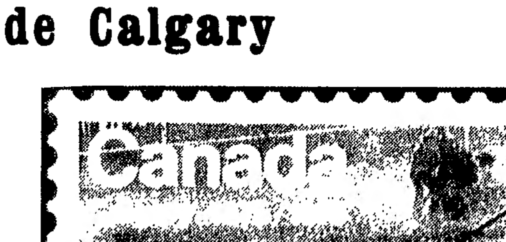
Normalement, le séjour à une auberge de passage ne dépasse pas une journée, sauf dans les grands centres. Ces auberges sont situées sur un circuit touristique; le prix du coucher varie de 75 cents (avec sac de couchage) à $1.25 (literie) et les repas sont limités à $1.00 (50 cents pour le petit déjeuner). Ces auberges sont situées à Baie St-Paul, Chicoutimi, Matane, Mont St-Pierre, Percé, Québec (Auberge de la Paix), Rimouski, Rivière-du-Loup, Rouyn, St-Omer, Val Morin, Trois-Rivières et La Tuque.

L'auberge de séjour ne doit par coûter plus de $6.00 par jour, comprenant la nourriture, le logement et les activités socio-culturelles ou de plein air. En fait, ce centre d'hébergement permet un séjour prolongé, soit parce qu'il se prête aux activités en pleine nature, soit parce qu'il favorise la découverte d'un milieu urbain. On en trouve à Montréal (centre international de séjour), au lac Carré et au lac Legault dans Terrebonne, à St-Gédéon du Lac St-Jean, à Sault-au-Mouton et à Québec (centre international de séjour).

Cette intervention du gouvernement fait suite à des tentatives privées d'implantation d'auberges dans les années '60. Malgré plusieurs insuccès sous l'aspect de la rentabilité, ces premiers essais d'implantation ont eu le mérite de décider le gouvernement à intervenir. Le budget d'un projet-pilote de trois auberges, en 1969, était de $20,000. L'an dernier, les dix-neuf (19) auberges subventionnées ont reçu un montant global de $402,000 du Haut-Commissariat et $95,000 de l'O.D.E.Q., pour leur permettre d'opérer, en offrant gîte et couvert pour un prix dérisoire.

Grâce à ce réseau d'hébergement à coût modique, le jeune n'a plus besoin de nager dans l'argent pour pouvoir dire: "J'ai mon voyage".

Emission d'un timbre marquant le centenaire de Calgary





OTTAWA - Le ministre des Postes M. Bryce Mackasey a annoncé aujourd'hui l'émission d'un timbre de huit cents marquant le centenaire de Calgary célébré cette année.

M. Bernard Reilander a réalisé le dessin du timbre à partir d'une photographie de M. Walt Petrigo intitulée "Untamed" qui représente un cheval pris au lasso et sellé par des wranglers.

Vingt-cinq millions de timbres, imprimés par la maison Canadian Bank Note Company d'Ottawa, seront émis le 3 juillet.

"Les habitants de Calgary sont fiers à juste titre de leur ville magnifique et accueillante, qui a grandi et prospéré avec les années, d'affirmer M. Mackasey. Nous sommes heureux de participer à la célébration du centenaire de Calgary en émettant ce timbre spécial. Et il n'y a pas de meilleur moment pour le faire que pendant la toujours populaire semaine du Stampede, où les visiteurs affluent de partout pour prendre part aux festivités."

Le timbre du centenaire de Calgary sera oblitéré à Calgary. Les enveloppes Premier jour officielles consacrées à cet événement porteront seulement l'oblitération de Calgary (Alberta).



Travaux publics Canada / Public Works Canada

AVIS DE CHANGEMENT

DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour "ADDITION TO POST OFFICE AT OUTLOOK, SASKATCHEWAN", qui était fixée au 12 juin, 1975 a été reportée à 11h.30 a.m. (H.A.R.), le 26 juin, 1975.

J.E. Peach
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton (Alberta) T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"CONTRACT CLEANING, FEDERAL BUILDING, FORT SASKATCHEWAN, ALBERTA"

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau suivant du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ainsi que par l'entremise du Maître de poste, Bureau de poste, Fort Saskatchewan, Alberta.

Date limite: le 10 juillet 1975

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach,
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"FOND-DU-LAC NURSES RESIDENCE, CONSISTING OF DOUBLE WIDE CUSTOM BUILT TRAILER UNITS, FOND-DU-LAC, SASKATCHEWAN"

On peut se procurer les documents de soumission, vers le 23 juin 1975, par l'entremise des bureaux suivants du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources naturelles, 205 - 9e avenue S.E., Calgary, Alberta; 902 Spadina Crescent, Saskatoon, Saskatchewan. Les documents peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction à Edmonton, Alberta; Calgary, Alberta; et Saskatoon, Saskatchewan.

Date limite: le 27 juin, 1975

Directeur du projet: M. J. Parker
D.P.W. Edmonton, Alberta
Tél: (403) 425-6965

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Chef des Services financiers et administratifs - région de l'Ouest

Fonction publique Canada / Public Service Canada

CONCOURS OUVERT EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

Chef, sous-section de l'évaluation géologique

Ministère des Affaires indiennes et du Nord
Direction des Ressources naturelles et de l'Environnement du Nord
Ottawa, Ontario

Traitement jusqu'à $28,123

Avec l'aide d'une équipe de spécialistes et de techniciens, coordonner l'analyse et l'évaluation de la géologie de régions ayant des ressources potentielles de pétrole et de gaz au Yukon et dans les Territoires du Nord-ouest, y compris les îles de l'Arctique et les régions sous-marines avoisinantes, et assurer aux agents principaux du Ministère un service consultatif de géologie.

CONDITIONS DE CANDIDATURE:

Le titulaire devra posséder un diplôme universitaire où en géologie appliqué, préférablement au niveau post-gradué, ainsi que plusieurs années d'expérience pertinente dans le domaine de l'exploration et de l'exploitation du pétrole et du gaz.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle pour ce poste. Ce concours est aussi ouvert aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITES D'INSCRIPTION:

Envoyez une formule de "Demande d'emploi" (CFP 367-4110) disponible dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada et bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (vous pouvez joindre un curriculum vitae à la demande) AVANT LE 4 JUILLET 1975, et retournez à l'adresse suivante:

CADRES DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7

Prière de rappeler le numéro de concours: 75-STP-28-IAN-I(69) dans toute correspondance.

Des postes semblables peuvent être remplis à la suite de ce concours.

Professeur demandé

Professeur demandé pour l'école de Beaumont. Enseignement de l'anglais et du français au Junior High

Ecrire ou téléphoner à

Laurent Beaudoin - 399-8663 (bureau) 399-8691 (résidence) ou à Ed Raitz (Comté de Leduc) 986-2251 (bureau)

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

Fantastique prix en argent

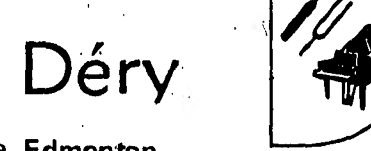
Les lundis, mardis, jeudis et vendredis
à 7h.45

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140 - 119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

"Je n'ai que deux intérêts: la santé de votre piano et ma réputation."

J. A. Déry



11309-125e rue, Edmonton
Téléphone: 454-5733

- Accordeur de pianos
- Membre de la Piano Technicians' Guild
- Membre de l'Alberta Piano Tuner-Technicians Association
- Concessionnaire pour les pianos Sherlock-Manning et Willis
- Pianos d'occasion

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES et portant sur l'enveloppe la mention "Tender for the Developement of Commercial Area at Yellowknife, N.W.T.", seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m., (H.A.R.) le 11 juillet, 1975.

Le travail consistera des items énumérés ci-dessous en quantité approximée: (1) Common Excavation: 34,000 cu. yds. (2) Sub-grade compaction: 73,900 sq. yds. (3) Base course: 23,200 tons (4) Asphaltic concrete: 9,500 tons (5) Taxiway edge lights: 49 each, plus associated trenching and cabling.

On peut se procurer les plans, les devis et les documents de soumission (en anglais seulement) au ministère des Transports, bureau régional des approvisionnements, salle 918, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta moyennant un chèque bancaire visé de $100.00 établi à l'ordre du Receveur Général du Canada.

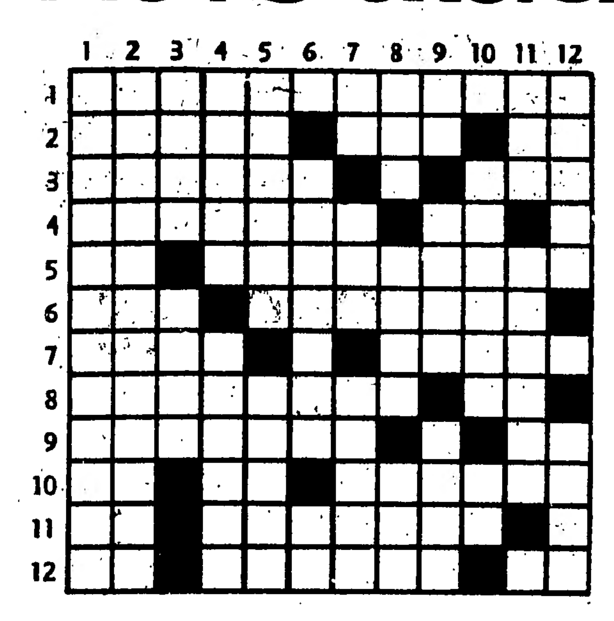
Les plans et devis seront en montre à la Builders Exchanges à Edmonton, Grande Prairie, Alberta; Vancouver, Dawson Creek, C.B.; Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba; au centre de Construction Industrielle Lte., Burnaby, C.B.; et à "Airport Manager's Office", à Fort Smith, Hay River, Inuvik et Yellowknife, T.N.O.

D. J. Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest

Club social d'adultes catholiques

Une danse pour veufs et célibataires âgés de 25 ans et plus aura lieu samedi, le 28 juin à 8h.30 p.m. à la salle de la Cathédrale St-Joseph, au son de l'orchestre "Vic Lillo Combo". Faites vos réservations dès maintenant en signalant le numéro 479-2448 ou 476-8116.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1- Etablissement où l'on soigne préventivement les malades.
2- Lit de nouveau. -- Partira. -- Négation.
3- Tendresse. -- Article.
4- Terres labourées. -- Poss.
5- Manganèse. -- Manière d'agir habituelle.
6- Afrique - Equatoriale Française. -- Cessation de tout bruit.
7- Peur que l'on éprouve au moment de paraître en public. -- Criera, en parlant du cerf.
8- Grand prince de Kiev de 1017-1054. -- Scandium.
9- Arrêter la marche d'un navire. -- Obtenu.
10- Personnel. -- Infinitif. -- De l'Eolie.
11- Obtenu. -- Industriel et philanthrope américain (1854-1932).
12- Strontium. -- Ensemble des pertubations organiques. -- Article.

VERTICALEMENT

1- Doctrine qui prend pour critère de la vérité la valeur pratique (pl).
2- Qui est avantageux.
3- Prophète juif. -- Bière qui se fabrique à Bruxelles.
4- Châssis. -- Reproductions d'un écrit.
5- Canal qui amène l'eau de la mer dans les marais salants (pl). -- Poisson.
6- Instrument de fer pour enlever les malpropretés qui s'attachent au poil des chevaux. -- Strontium.
7- Titane. -- Condiment. -- Os de certains poissons.
8- Unité monétaire du Danemark. -- Ville de l'U.R.S.S. -- Sigle de l'Organisation Mondiale de la Santé.
9- Radium. -- Cassier d'Afrique. -- Tintement d'une cloche.
10- Armes offensives. -- Préfixe.
11- Unique. -- Tiercée.
12- Déposes un enjeu. -- Liée.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

HORIZONTALEMENT: 1. ABOIES - HENRI; 2. GEORGE - UNION; 3. IN - IO - AGE - UT; 4. TICS - INO - ILE; 5. ATH - ONT - ADER; 6. IO - ENTOILE; 7. MAURICE - CD; 8. AVEU - UNI - IRA; 9. MET - ESE - ERIN; 10. OR - ETE - AM - CI; 11. UNITE - PIERRE; 12. RENAL - BETAIL.

VERTICALEMENT: 1. AGITAI - AMOUR; 2. BENITO - VERNE; 3. OO - CH - MET - IN; 4. IRIS - EAU - ETA; 5. EGO - ONU - ETEL; 6. SE - INTRUSE; 7. ANTOINE - PB; 8. HUGO - ICI - AIE; 9. ENE - ALE - EMET; 10. NI - IDE - IR - RA; 11. ROULE - CRICRI; 12. INTER - DANIEL.

Concours pour les enfants



Le dessinateur a commis plusieurs erreurs en reproduisant ce dessin. Peux-tu en trouver au moins 4?

Fais parvenir tes réponses au Franco avant le 10 juillet et tu auras la chance de gagner un livre pour enfants.

Bertus 390 B

Les gagnants du dernier concours sont:
Luc Bélanger d'Edmonton
Denise Gallant d'Edmonton
Daniel Fontaine de Girouxville
Louise Servant de Falher
Dominique Pelchat de St-Paul

(Les prix pour le jeu-concours sont gracieusement offerts par l'ACFA)

Nom ....
Adresse ....
.... Age ....

Le Franco, 10020 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

Cartes d'affaires

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- XXVIX -

CHAPITRE IV
Une communauté au sein d'une communauté
(1905-14)
La vie sociale, économique et religieuse

Enfin, si on étudie le fonctionnement de ces différentes organisations, on voit bien que la communauté française d'Edmonton était le point central de toutes les autres communautés françaises de la province. Il n'y a pas de doute, en effet, que la communauté d'Edmonton jouait ce rôle de chef de file. La preuve en est que tous les groupes s'efforçaient d'y établir leurs quartiers-généraux et qu'un bon nombre d'entre eux, par ailleurs, dont **la Société du Parler Français** par exemple, visaient à former une organisation à dimension provinciale. Au surplus, ce sont les membres d'Edmonton qui étaient d'ailleurs les plus nombreux, qui détenaient les positions importantes.

Avant de passer à d'autres considérations, il reste à étudier un dernier aspect de l'existence de l'identité distincte des Canadiens-français d'Edmonton: la presse d'expression française. On ne saurait mettre trop d'importance sur le rôle qu'ont joué les hebdomadaires de langue française à cette époque. Parmi ces journaux, il y eut **Le Courrier de l'Ouest** (septembre 1905 - décembre 1916), **Le Progrès** /de Morinville/ (mars 1909 - décembre 1913), et **Le Progrès Albertain** (janvier 1914 - juin 1915). Tout comme **L'Ouest canadien** qui les avait précédés, ces journaux ont rempli la double fonction de garder la population consciente de son existence distincte, et informer des activités de la communauté. De plus, les éditoriaux et les articles de ces journaux sensibilisaient les lecteurs à leurs droits comme Français et comme Catholiques, et aux menaces qui pesaient sur ces mêmes droits. Là encore, comme dans bien d'autres champs d'activités, c'est l'élite de la communauté qui assuma la tâche souvent onéreuse de publier ces journaux. **Le Courrier de l'Ouest** avait été fondé par le Dr Philippe Roy et P.E. Lessard, alors que **Le Progrès** /de Morinville/ et **Le Progrès Albertain** avaient été fondés respectivement par Omer St-Germain et Wilfrid Gariépy (25).

On pourrait peut-être croire, à la lecture de ce que nous avons exposé précédemment, que les Canadiens-français d'Edmonton n'avaient d'autres soucis que de maintenir et promouvoir leurs propres intérêts ethniques dans la vie de la ville. Ce serait une erreur que de le penser. Bien sûr, ils étaient intéressés à maintenir leur identité, mais ils étaient également intéressés à développer les meilleures relations possibles avec la population qui n'était pas d'expression française, et aussi à participer au développement, aux activités et à la vie sociale d'Edmoton dans son ensemble. Au fur et à mesure de son développement, la communauté française d'Edmonton avait adopté une certaine philosophie de base: elle formait une communauté qui existait au sein d'une autre communauté plus vaste. C'est ainsi que si la grande communauté était touchée par certaines circonstances, la petite communauté l'était tout autant, tant et si bien qu'elle n'avait d'autre choix que de s'impliquer dans tous les domaines de la vie civique. Bien plus, conscients que la pire menace à la reconnaissance de leurs droits comme Français et comme Catholiques était que la population en générale soit ignorante de leurs espoirs, de leurs coutumes et de leurs idéaux, il était d'autant plus important que les francophones cherchent à se faire connaître et à se faire compendre au sein de la grande communauté. Les tentatives pour réduire l'écart entre la communauté d'expression anglaise et celle d'expression française ne furent pas toujours faciles: il y avait, en effet, des nationalistes des deux côtés. Mais grâce en particulier aux efforts de l'élite, ces tentatives, durant cette période, furent couronnées de succès la plupart du temps.

Il n'y a pas de doute que les mariages furent un des moyens les plus efficaces pour assurer une meilleure liaison entre la population anglaise et la population française. Le clergé catholique d'expression française ne cessait de rappeler les dangers qu'on courait en se mariant en dehors de la communauté française craignant par la suite la disparition de la langue française (26). Néanmoins, ces mariages entre Français et Anglaises devinrent passablement courants, en particulier parmi les chefs de la communauté. Par exemple, plusieurs membres de l'élite de la communauté épousèrent les filles de citoyens bien connus d'Edmonton. Le Dr Philippe Roy était marié à Helen Young, fille de Harrison Young qui détenait un poste important à la Compagnie de la Baie d'Hudson, à Edmonton. H. Milton Martin et John C. Landry avaient épousé Beatrice et Margaret Beck, filles du juge N.D. Beck, de la Cour Suprême d'Alberta.

---

(25) LE CANADIEN FRANCAIS, Nov. 1916.

(26) Entrevue avec J.O. Pilon, 2 novembre 1970.

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de la Sécurité familiale

VENDREDI, le 20 juin

Louis Emile BOUCHARD, Edmonton
Raymond GERVAIS, Mallaig
Gilbert LEMOINE, Tangente
Victor MALO, Hinton
Mme Marie MONFETTE, St-Isidore
Michel NEVEU, St-Paul
Gaétan OUELLETTE, St-Paul
Claude OUIMET, Edmonton

SAMEDI, le 21 juin

Jean DOUCETTE, Falher
Marius LE BRUN, High Level
Joseph LEFEBVRE, Cold Lake
Albéric LEMOINE, Edmonton
Pierre LEROUX, St-Paul
Soeur Georgette PAYEUR, c.s.c, Calgary
Alfred PLOUFFE, La Corey
René TURCOTTE, Bonnyville

DIMANCHE, le 22 juin

Jean-Paul BOURBEAU, Hinton
Bernard GENEREUX, St-Paul
Gaétan LAFERRIERE, Mackenzie
Aimé MAGNAN, Beaumont

LUNDI, le 23 juin

Raymond CAMPEAU, Bonnyville
Paul CAOUETTE, Edmonton
Michel GAULIN, Bonnyville
Emile LABBY, Slave Lake
Louis-Joseph LABERGE, Girouxville
Mme Lucille LANDRY, Edmonton
Soeur Georgette LEROUX, a.s.v., Mallaig
Laval PELCHAT, St-Paul
Philippe THEROUX, Nord Edmonton

MARDI, le 24 juin

Jean B. AYOTTE, Edmonton
Maurice BEAUDOIN, Guy
Marcel FOURNIER, Slave Lake
Jean-Baptiste GUINDON, Girouxville
Emile HANDFIELD, Beaumont
Mme Monique JOLY, Legal
Wilfrid THEROUX, Edmonton

MERCREDI, le 25 juin

Onias COTE, Hinton
André FONTAINE, Armstrong
Armand LAPIERRE, St-Paul
Gilbert NICOLET, Donnelly
Rock OUELLET, Tangente
Mme Louise ROCQUE, St-Paul

JEUDI, le 26 juin

Mme Jeannine GAMACHE, Bonnyville
R.F. Louis GENDRE, o.m.i., Falher
Arthur LANDRY, Edmonton
Mme Emma LAVOIE, St-Isidore
Pierre LEMAY, Guy
R.P. Jean-Baptiste RUELLE, o.m.i., Marie Reine
Christophe SZASZKIEWICZ, Edmonton